

Covid-19

Le président Tebboune mis en quarantaine

Le président de la République s'est mis en quarantaine volontaire pour une période de 5 jours, sur conseil du personnel médical de la Présidence, indique un communiqué de la Présidence. «Après avoir constaté que de nombreux hauts fonctionnaires de la Présidence de la République et du Gou-

vernement présentaient des symptômes d'infection au Coronavirus, le personnel médical de la Présidence a conseillé au président de la République de procéder à une mise en quarantaine volontaire, pour une période de cinq jours, à partir du 24 octobre 2020», précise le même communiqué.



Quotidien d'information indépendant - n° 6894 – Dimanche 25 octobre 2020 - Prix : 10 DA

Campagne référendaire

Le sens du «oui» largement expliqué

La campagne référendaire, première du genre en Algérie, conçue et organisée par l'Autorité nationale indépendante pour les élections (ANIE), lancée le mercredi 7 octobre, est

dominée par l'appel à une forte mobilisation des citoyens pour voter le 1^{er} novembre en faveur de la nouvelle Constitution, inscrite dans le cadre des réformes décidées par le Prési-

dent Abdelmadjid Tebboune qui avait promis une révision de la Loi fondamentale du pays durant la première année de son mandat présidentiel.

Lire en page 2



skikda

Déraillement d'un wagon de train chargé de phosphate

L'un des 15 wagons d'un train transportant le phosphate a déraillé vendredi, au lieu dit «Pont des cavaliers» (Jisr El Foursane) dans la commune de Ramdane Djamel (Sud de Skikda), a-t-on appris, samedi, des services de la Protection civile de cette wilaya.

incident au four d'el merk

Attar s'enquiert de l'état du champ

Le ministre de l'Énergie Abdelmadjid Attar a effectué vendredi une visite de travail et d'inspection à Hassi Messaoud durant laquelle il s'est enquis de la situation du champ d'El Merk du groupement Berkine suite à l'incendie qui s'est déclenché, mercredi, au niveau du four du 2^{ème} train du centre de traitement du champ.

alger

Exercice de simulation d'un séisme pour évaluer l'efficacité du dispositif de secours

La Direction générale de la Protection civile organise samedi une manœuvre de simulation pratique d'un tremblement de terre dans la wilaya de Boumerdès afin «d'évaluer l'efficacité» du dispositif de secours sur le plan opérationnel et de gestion, indique un communiqué des services de communication de cette institution.



Campagne référendaire

Le sens du «oui» largement expliqué

La campagne référendaire, première du genre en Algérie, conçue et organisée par l'Autorité nationale indépendante pour les élections (ANIE), lancée le mercredi 7 octobre, est dominée par l'appel à une forte mobilisation des citoyens pour voter le 1^{er} novembre en faveur de la nouvelle Constitution, inscrite dans le cadre des réformes décidées par le Président Abdelmadjid Tebboune qui avait promis une révision de la Loi fondamentale du pays durant la première année de son mandat présidentiel.



■ la nouvelle Constitution «tend à préserver et à protéger l'identité et les constantes nationales. (Photo : D.R)

A la télévision et sur le terrain, en différents points du pays, les membres du Gouvernement, les responsables de partis politiques et les activistes de la société civile, habilités à intervenir dans la campagne référendaire, selon l'arrêté publié par l'ANIE, fixant les règles de la campagne référendaire, ont insisté majoritairement sur la signification du choix du 1^{er} novembre pour le référendum, symbole de fidélité au sacrifice des chouhada, sur la motivation principale du projet de révision constitutionnelle, qui est d'amorcer en grand l'édification de l'Algérie nouvelle, et, plus immédiatement, sur le sens que revêt le vote des Algériens, à savoir renforcer la stabilité et la sécurité du pays. Pour le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmechdi, qui intervenait à M'Sila, le vote en faveur du projet de l'amendement constitutionnel constitue «un pas vers l'immunisation du pays». Le médiateur de la République, Karim Younes, a souligné, pour sa part, à Constantine, que «le projet de l'amendement constitutionnel permettra à l'Algérie d'ouvrir une nouvelle page sur la voie de l'édification et consacre la souveraineté et la volonté du peuple dans le cadre de l'égalité et de la justice loin des dépassements et de toute forme de corruption», a-t-il fait valoir, en exprimant le souhait de «voir le citoyen assumer son rôle et d'aller voter pour ce document, initiateur de changements et en mesure de répondre à ses préoccupations». A Alger, le vice-président du mouvement El Bina national,

Ahmed Dane, a, quant à lui, au référendum du 1^{er} novembre pour «le parachèvement du processus de ré-

Amendement de la Constitution : Des innovations qui renforcent la démocratie

« Parmi les nouveautés introduites par le projet d'amendement de la Constitution soumis au référendum populaire du 1^{er} novembre prochain, nombreuses sont de nature à renforcer la démocratie. Ainsi, la création de l'Observatoire de la société civile traduit parfaitement la volonté de reconnaître à la société civile, la qualité de partenaire. Cette nouveauté est appréciée à sa juste valeur par le mouvement associatif. En effet, le projet d'amendement de la Constitution, qui comporte 15 articles à ce sujet, fait de la société civile un partenaire des politiques publiques, de la gestion des équipements publics, de la pratique de la démocratie participative et de la lutte contre la corruption, ainsi qu'un partenaire des institutions consultatives et de contrôle dont celles de la jeunesse, du conseil économique, social et environnemental. Il accorde à la société civile un large espace pour s'impliquer dans la vie publique et contribuer à la prise de décision politique, à travers des initiatives et suggestions constructives, notamment lors des délibérations des Assemblées populaires locales. Le projet accorde implicitement à la société civile la possibilité de se constituer partie civile dans certaines affaires devant les tribunaux. Autre nouveauté : la part accordée aux médias à travers le renforcement de la liberté de la presse. Le ministre de la Communication, Porte-parole du Gouvernement, Ammar Belhimer, a fait ressortir dans le projet d'amendement constitutionnel, «l'intérêt qu'accorde l'Etat à la presse», traduit par l'article 54 qui «consacre le principe de liberté de la presse en détaillant les composantes de cette liberté, stipule le droit à la création de chaînes télévisées, de sites et journaux électroniques, interdit le discours de discrimination et de haine».

Un article en vertu duquel «aucune activité de journaliste ne saura être arrêtée sans décision judiciaire». Le projet d'amendement de la loi fondamentale du pays «confèrera au système des droits et libertés une nouvelle dimension dans le cadre de notre identité et constantes nationales», et ce, «en offrant des garanties susceptibles de renforcer la performance des journalistes», a résumé Ammar Belhimer dans une intervention lors de la cérémonie de distinction des lauréats du Prix du Président de la République du Journaliste professionnel, organisée au Centre international des conférences (CIC). En outre, le projet d'amendement de la Constitution reconnaît les jeunes en tant qu'importante force d'énergie. Enfin, le projet d'amendement de la Constitution a prévu dans son article 26 de replacer l'Administration dans sa fonction au service du citoyen.

L. A.

formes engagées dans le cadre de l'édification de l'Algérie nouvelle». Il a souligné, dans le même cadre, que la nouvelle Constitution «tend à préserver et à protéger l'identité et les constantes nationales, consacrer l'indépendance de la justice et garantir les droits et libertés». Jeudi dernier, à Blida, les acteurs du mouvement associatif ont soutenu que le projet de révision de la Constitution accorde la part belle à la promotion du mouvement associatif sportif et de jeunesse et à son soutien avec tous les moyens. Ils ont mis l'accent sur la «large part» accordée par le projet d'amendement de la Constitution à «l'organisation de la jeunesse dans le cadre du mouvement associatif et son soutien avec tous les moyens matériels et humains», soulignant que le projet «reconnait les jeunes en tant qu'importante force d'énergie qui requiert l'engagement de l'ensemble des conseils et corps dans un espace leur permettant de faire émerger leurs énergies créatives et innovantes, tout en mobilisant les moyens institutionnels pour révéler leurs capacités.» Les dirigeants de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) et de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) ont participé activement à la campagne référendaire en mettant l'accent sur l'intérêt des travailleurs et des paysans à s'impliquer dans la bataille



Le ministre de l'Énergie en visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Sétif

Le ministre de l'Énergie, Abdelmadjid Attar a entamé, hier, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Sétif où il a supervisé l'inauguration de projets de raccordement au gaz naturel et a tenu des rencontres de proximité et un meeting populaire dans le cadre de la campagne référendaire sur l'amendement de la Constitution.

Accompagné d'une délégation ministérielle et de représentants des autorités locales, le ministre s'est rendu à la commune de Bougaâ où il a animé un meeting populaire au Centre culturel Rabah-Bitat. Le ministre devrait également procéder à l'inauguration du projet d'extension du réseau de gaz naturel dans la localité Mentanou et Bouchama en faveur de 2.800 foyers et organisera une rencontre régionale avec les citoyens de cette région. M. Attar donnera aussi le coup d'envoi de la mise en service du raccordement de 180 foyers au gaz naturel dans la zone d'ombre de Djerabaâ.

pour la nouvelle Constitution. Ainsi, lors d'une conférence régionale des cadres syndicaux de la région Ouest, tenue à Oran, le SG de la Centrale syndicale, Salim Labatcha, a indiqué que le projet d'amendement constitutionnel constitue «un passage obligé pour la construction d'une Algérie nouvelle, comme le stipule plusieurs articles, qui concernent notamment la lutte contre la corruption et l'amélioration des actes de gestion». A Mila, le SG de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Mohamed Alioui, a appelé les Algériens à s'unir autour du projet d'amendement constitutionnel et à le plébisciter le 1^{er} novembre prochain, considérant qu'il nécessite «un avis consensuel». Quant au président du Réseau algérien pour la défense des droits de l'enfant (Nada), Abderrahmane Araar, qui était à Guelma, il a insisté sur la qualité de partenaire donné à la société civile dans le projet de révision constitutionnelle.»

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Devant le tollé suscité par ses propos jugés «provocateurs» et «indignes»

Sid Ali Khaldi s'excuse et affirme qu'il s'adressait aux opposants à la proclamation du 1^{er} novembre

Le ministre de la Jeunesse et des sports, Sid Ali Khaldi, a réagi à la polémique suscitée par ses déclarations faites la veille dans le cadre de la campagne référendaire de ce 1^{er} novembre. « Nous allons construire un Etat conforme à la déclaration du 1^{er} novembre, un Etat démocratique et social dans le cadre des principes de l'islam. Pour la première fois depuis l'indépendance du pays, nous avons constitutionnalisé la déclaration du 1^{er} novembre et celui qui n'est pas content n'a qu'à changer de pays », a-t-il martelé.



■ A partir du moment où M. Khaldi a présenté ses excuses, l'incident peut être considéré clos. (Photo : D.R)

«J'ai suivi hier (jeudi, ndlr) la dimension regrettable prise par mes déclarations, a-t-il indiqué dans une vidéo postée avant-hier vendredi sur sa page Facebook». Expliquant que ses propos étaient dirigés contre ceux qui s'opposaient à la proclamation du 1^{er} novembre. «Mon devoir en tant que citoyen et responsable est d'aborder ce sujet et d'expliquer que mes propos étaient destinés à ceux qui sont dérangés par la déclaration du 1^{er} novembre que je considère comme une ligne rouge», a-t-il poursuivi. Convaincu que tout le peuple algérien est réuni autour de cette déclaration du 1^{er} novembre. Présentant, à l'occasion ses excuses à tous, a-t-il dit, ceux qui ont mal interprété ses propos. «Nous sommes des êtres humains, nous ne sommes pas infaillible à l'erreur». La veille, soit mercredi, le Premier ministre, Abdelaziz Djerad et le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud ont exprimé

leur rejet, catégorique, de toute offense aux enseignants qui défendent l'avenir de nos enfants. C'était en réaction au comportement «dédaigneux» du wali d'Oran, Messaoud Djari, vis-à-vis d'une institutrice de l'école «Ben Zardjeb» d'Oran, Mme Sidia Merabet, humiliée, mercredi dernier, pour s'être plainte de la vétusté du mobilier scolaire, lors d'une visite de ce responsable (wali, ndlr) à l'occasion de la rentrée scolaire. «Je rejette de la façon la plus catégorique l'humilia-

tion de l'enseignant qui défend l'avenir de nos enfants», a écrit le Premier ministre, sur son compte Twitter. «J'ai rappelé à l'ensemble des responsables relevant des Collectivités locales, que les sorties sur terrain avaient pour objectif d'inspecter et de prendre des décisions pour un changement positif», a indiqué Kamel Beldjoud devant la Commission des finances et du budget à l'Assemblée populaire nationale (APN). C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, je souhaite que ces pra-

tiques soient abolies. Ces deux sorties médiatiques de hauts responsables qui ont suscité un tollé sur la Toile posent, pour ainsi dire, la problématique de la communication institutionnelle. A croire que les séquelles d'une gouvernance «approximative» qui a duré des décennies, soient encore présentes dans la gestion des collectivités locales, et s'articulent autour d'une incapacité de certains responsables qui peinent à admettre l'apparition de nouveaux comportements, plus citoyens, qui, certes, nécessitent du courage, comme cela été le cas pour l'institutrice, car dans un passé très proche, elle n'aurait pas osé par crainte de perdre son poste. Le 7 du mois en cours, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a, dans une interview au quotidien français «L'Opinion» avait estimé qu'il fallait montrer que le changement était radical au niveau de la gestion locale, régionale, nationale. «Nous avons procédé à des changements dans tous les corps de l'Etat et nous nous sommes attelés à fournir les efforts pour que l'avant-projet de Constitution soit le reflet réel de la demande populaire de changement, comme je m'y étais engagé durant la campagne... La paix et la sérénité sont revenues. Nous sommes sur le bon chemin du retour de la confiance des Algériens envers leur Etat et leurs responsables et, à leur tête, leur président de la République», avait-il dit.

Rabah Mokhtari

Pr Abderahmane Benbouzid à propos du rebond de l'épidémie du Coronavirus :

«La situation n'était pas aussi dramatique, mais les appréhensions demeurent quant à l'évolution du virus, à terme»

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, le Professeur Abderahmane Benbouzid, a indiqué, avant-hier vendredi que la situation sanitaire liée à l'épidémie du Coronavirus (Covid-19) n'était pas aussi dramatique, comparée à d'autres pays, mais les appréhensions demeurent quant à l'évolution, à terme, du virus. «Avec le rebond du nombre de contaminations par le Coronavirus (Covid-19), la situation sanitaire en Algérie est inquiétante», a-t-il estimé. S'exprimant dans la soirée d'avant-hier vendredi sur le plateau de l'ENTV, le Professeur Abderahmane Benbouzid a observé que l'épidémie du Coronavirus a détruit de grandes puissances mondiales, sur le plan économique et sanitaire, comme les Etats-Unis. «Ce virus est un grand et réel danger pour tous les pays du monde», a rappelé le ministre de la Santé. Déplorant, au pas-

sage, un relâchement chez la population s'agissant des mesures de prévention, notamment le port du masque. Ce qui a entraîné, entre autre, a-t-il dit, l'apparition de nouveaux clusters dans les wilayas de M'sila et Jijel. Contrairement, a-t-il ajouté, aux wilayas d'Annaba et Skikda, où les taux de contamination étaient très faibles. Le ministre de la Santé a, à l'occasion, annoncé une rencontre avec les directeurs des établissements hospitaliers pour débattre de l'évolution du virus et de la préparation en cas de la hausse du nombre des cas. «Nos services ont entamé des enquêtes sur le terrain pour identifier les raisons de la propagation du coronavirus dans certaines wilayas», a révélé le ministre de la Santé. S'agissant des contaminations en milieu hospitalier, le Pr Abderahmane Benbouzid a fait état de 7.100 cas positifs au Coronavirus parmi les person-

nels de santé dont 103 décès depuis l'apparition de cette épidémie en Algérie. Pour ce qui est du vaccin anti-Covid-19, le ministre a assuré que l'Algérie achètera le vaccin dès sa mise sur le marché mondial, à condition que son efficacité soit prouvée. «Le président de la République nous a ordonné d'acquérir le vaccin anti-Covid-19 dès sa mise sur le marché mondial», a-t-il fait savoir. Faisant remarquer que l'Algérie est entrée en contact avec nombre de laboratoires mondiaux, chinois américain et britannique, qui travaillent pour produire un vaccin anti-Covid-19. Avant-hier vendredi, l'Algérie a enregistré deux cent soixante-treize (273) nouveaux cas confirmés de Coronavirus, 170 guérisons et 9 décès, a annoncé le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Rabah Mokhtari

PLAN NATIONAL

Reboisement

Plus d'un milliard de plants mis en terre depuis le lancement

Plus d'un milliard de plants ont été mis en terre depuis le lancement du Plan national de reboisement (PNR), soit l'équivalent de 825.000 d'hectares (ha) de plantations dont 300.000 hectares en arbres fruitiers, selon un bilan établi par la Direction générale des forêts (DGF), à la veille de la célébration de la journée nationale de l'arbre le 25 octobre. Initié avec pour objectif l'émergence de systèmes économiques permettant aux populations rurales de disposer de moyens de subsistance, de stabilité et de développement, le PNR, mis en œuvre en 2000, portait sur un objectif global de plantation de 1.245.900 ha sur une période de 20 ans, a indiqué la DGF dans un bilan transmis à l'APS. Cet objectif tracé comprenant le reboisement industriel à base de chêne liège (75.000 ha), le reboisement de production (250.000 ha), le reboisement de protection des bassins versants et lutte contre la désertification (895.260 ha) et le reboisement d'agrément et récréatif (25.640 ha). Ainsi, le taux de boisement à travers la mise en œuvre du PNR a été relevé de 11% à 13%, a précisé la DGF qui rappelle qu'en 1962, l'Algérie, sur une superficie initiale de 5 millions d'hectares de forêt, ne disposait que de 3 millions d'hectares environ dont 2 millions représentant des vestiges de forêts. Grâce aux efforts de reboisement et de régénération déployés dans le cadre de plusieurs programmes en vue d'augmenter le taux de couverture végétale naturelle et lutter contre l'érosion, ce patrimoine forestier a été ramené à 4,1 millions d'hectares aujourd'hui, note la DGF. Il s'agit notamment du lancement des chantiers populaires de reboisement (CPR) durant les années 60, de l'initiation du barrage vert durant les années 1970 et 1980, des grands travaux durant les années 1990 et du PNR. Le patrimoine forestier national est composé essentiellement du pin d'Alep (70%), du chêne liège (21%) et d'autres espèces qui s'étalent sur des superficies moindres comme le cèdre, le chêne vert, le chêne Zenn et Afares, le thuya, et l'eucalyptus. Cependant, malgré les efforts consentis par les pouvoirs publics pour la reconstitution et l'extension du patrimoine forestier, «la dégradation persiste, notamment par la récurrence des incendies durant la période estivale», relève la DGF. Pour faire face à cette situation, le gouvernement a décidé de mettre l'accent sur la nécessité de redynamiser le Plan national de reboisement ainsi que la relance et la réhabilitation du barrage vert, à travers le lancement d'une vaste campagne de reboisement à travers le territoire national. Avec l'implication de l'ensemble des citoyens et institutions sous le pilotage du ministère de l'Agriculture et du développement rural, un programme de plantation de 43 millions d'arbres a été ainsi lancé en 2019.

Agence

BRÈVE

Le dossier relatif au programme AADL 2 dans la capitale clos en novembre

Le dossier du foncier du programme AADL 2 dans la capitale sera clos en novembre, a annoncé vendredi le ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville, Kamel Nasri. Lors d'une journée de sensibilisation au référendum sur le projet d'amendement constitutionnel à Chéraga (Alger), M. Nasri a précisé que le problème du foncier du programme AADL 2 dans la capitale avait été réglé ces derniers jours, soulignant que le dossier sera clos le mois prochain. «Ce n'était pas chose aisée» mais le problème a pu être réglé grâce aux instructions du Gouvernement visant la préservation du caractère social de l'Etat à travers la mise à disposition du foncier pour tous les programmes de logement en vue de leur parachèvement, a fait savoir le ministre. Les milliers de souscripteurs AADL 2 dans la capitale ayant versé la première tranche verront ainsi leur vœu se réaliser, a-t-il dit.

Agence

Le déficit budgétaire sera couvert par la dette publique

L'Algérie résiste encore aux services du FMI !!

Sans l'accélération de la mise en place des réformes financières prévues dans le programme présidentiel, l'économie algérienne risque de subir les répercussions triples d'une crise financière, sanitaire et socio-économique aigües.

Avec un prévisionnel financier à long terme d'une dévaluation de 5% de la valeur du dinar et l'érosion des réserves de change, la politique des finances publiques devra suivre une nouvelle trajectoire, même transitoire, pour éviter de solliciter les services des Institutions de Breton Woods avec lesquelles l'Algérie a vécu une expérience périlleuse. Une option que jusque-là le président de la République Abdelmadjid Tebboune, refuse. De même pour la création monétaire qui a conduit en 2017 les finances publiques vers la faillite et a flambé la dette intérieure du pays, estimée à plus de 44%. La situation financière de l'Algérie aujourd'hui ne demeure pas moins préoccupante que celle qu'elle était il y a deux ans en arrière vu le déficit budgétaire qui atteindrait les 2.000 milliards de dinars en début de l'année. Pour faire face à l'inflation et à la fluctuation des prix des matières premières et les produits de larges consommations qui devront augmenter en raison de la décroissance économique mondiale provoquée par la pandémie du Covid-19 et la chute des indices boursiers causé par le recul de l'investissement et des échanges commerciaux internationaux, l'Etat prévoit des mesures austères mais obliges. L'instabi-



■ La politique des finances publiques devra suivre une nouvelle trajectoire pour éviter de solliciter les services du FMI. (Photo : DR)

lité des marchés financiers et l'urgence de trouver des alternatives de financement, l'Algérie revoit ses priorités et prévoit un recadrage budgétaire optimiste pour éviter les dérives. A commencer par adopter une politique de la finance inclusive et d'une économie inclusive basée principalement sur le soutien financier des investisseurs et des rétablissements financiers. L'objectif serait d'orienter l'effort productif et financier vers la compétence nationale et la modernisation des systèmes bancaires devant accompagner les institutions financières et fiscales pour assurer le recouvrement des recettes fiscales ordinaires. De plus, l'Etat compte sur la dette intérieure pour couvrir les déficits publics. Chaque opération sera suivie et contrôlée par les organismes had-hoc afin de prévenir les

comportements financiers suspects qui impacteront négativement le Trésor public, en déclin. La Cour des comptes aura désormais plus de prérogatives pour lutter efficacement contre la corruption. Les pouvoirs publics promettent de sévir dans le contrôle des marchés publics et financiers. Lors de la soumission de l'APLF 2021 à la Commission des finances et du budget de l'APN, la semaine dernière, le ministre des Finances, Benabderrahmane Aymen, a exposé les différentes mesures de soutien à l'économie nationale, avec des chiffres à l'appui. Des chiffres peu rassurants en raison du cumul des déficits et des prévisions pessimistes. Pour sa part, le Directeur général du budget, Abdelaziz Fayed a indiqué lors d'une séance d'audition devant la Commission des finances et

du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée au débat des dispositions du projet de loi Finances (PLF) 2021, que «le budget blanc qui sera publié sur le site officiel de la Direction générale du budget diffère dans la forme et le fond de la formulation actuelle des lois de Finances». «Il comprend un portefeuille de programmes consacrés à chaque département ministériel qui concrétise la politique publique dans les différents secteurs, en définissant des indicateurs de performance pour mesurer l'impact de la mise en œuvre de ces programmes ainsi que la qualité et le coût du service public», a-t-il expliqué.

Ce budget permettra de mettre en place les réformes financières et structurelles globales et prioritaires au contexte actuel. Le projet de loi de Finances 2021 sera le double test pour l'Etat qui a hérité d'une situation financière catastrophique dépourvue de la logique économique et sociale. Pour corriger toutes ces fluctuations des prix et des prévisionnels, un travail abyssal attend toutes les institutions et entreprises nationales gravement impactées par la crise sanitaire qui plonge l'économie nationale dans la récession. Certains partis estiment que l'Algérie n'aura autre choix que de recourir au Fonds monétaire international (FMI). Alors que les pouvoirs publics refusent d'hypothéquer l'avenir des générations à venir.

Samira Takharboucht

CIMENT

Kamel Rezig

L'Algérie parie sur l'exportation de son surplus de production

«L'Algérie parie sur l'exportation de son surplus de production de ciment estimé à 20 millions de tonnes pour garantir des rentrées en devises évaluées à 900 millions de dollars». C'est ce qu'a déclaré vendredi le ministre du Commerce Kamel Rezig depuis la wilaya de Biskra où il a donné le coup d'envoi de l'opération d'exportation d'une cargaison de 5.000 tonnes de ciment produit par l'entreprise de ciment «Silas» à Djemorah vers le Niger. A cette occasion, Kamel Rezig a affirmé que «l'Algérie parie sur l'exportation d'un surplus de production de ciment, estimé à 20 millions de tonnes». Selon le ministre, «l'Algérie dispose de potentiels industriels de plus de 40 millions de tonnes annuellement», soulignant que le pays a besoin de 20 à 22 millions pour satisfaire ses besoins locaux». «Le surplus de production sera exporté et garantira, ainsi, une rentrée d'argent s'élevant à 900 millions USD», a-t-il fait savoir avant d'ajouter que «son département ministériel a déterminé 10 domaines de production au niveau national, dont l'exportation du ciment, comme stratégie au titre de l'année 2021». «Les efforts fournis par les opérateurs économiques et industriels dans le ciment méritent d'être encouragés», a ajouté M. Rezig qui a exhorté ces mêmes opérateurs «à augmenter le volume de la production destinée à l'exportation», en les assurant de l'ouverture, à cet effet, des frontières terrestres et maritimes, ainsi que de toute l'aide et de tout l'accompagnement qui leur seront fournis. Annonçant, dans ce contexte la tenue, durant la semaine prochaine, d'une rencontre au niveau du ministère avec les opérateurs industriels dans le ciment, dans l'objectif de déterminer les obstacles, ainsi que les voies à même d'exploiter les marchés mondiaux et d'y accéder avec le label made in Algeria», M. Rezig a appelé ces opérateurs à l'union et à la coordination entre eux.

Agence

Régulation du marché local et lutte contre la contrefaçon

Rezig fixe ses priorités à long terme

Ces dernières semaines, le ministre du Commerce, Kamel Rezig a sillonné plusieurs wilayas du Sud du pays pour inspecter et évaluer la situation des commerces et l'état d'avancement des projets structurants lancés dans son secteur dont certains sont inscrits dans le cadre de la promotion de l'exportation inter-régionale. Avec l'intégration officielle de l'Algérie à la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), les autorités nationales misent sur l'influence géostratégique de l'Algérie et ses gisements naturels pour se positionner en leader. Sans pour autant négliger le besoin national en autosuffisance alimentaire. M. Rezig a réitéré à maintes reprises, la détermination de son département à mettre un terme à l'anarchie dans son secteur afin d'instaurer un cadre de travail efficace, transparent et plus encadré. Pour parvenir à traiter tous les maux qui rongent son secteur et relever son défi de lutte contre la contrefaçon, «une cartographie nationale des laboratoires de contrôle de qualité, composée de 53 laboratoires sera adoptée avant la fin du premier semestre 2021», a-t-

il indiqué, en réaffirmant sa volonté de sévir contre les commerçants véreux. «Cette cartographie de laboratoire permettra d'assurer le contrôle de qualité et de conformité des produits locaux et ceux importés destinés à la commercialisation», a précisé M. Rezig, qui a réitéré, à l'occasion, son engagement de sécuriser et de protéger le consommateur de la fraude et de la contrefaçon qui gangrènent le marché local. Ces actions sont plus qu'indispensable en raison des malfaçons qui touchent les produits de larges consommations, représentant une grave menace pour la santé publique. La cartographie comptera 45 laboratoires fixes de contrôle de qualité et 8 autres laboratoires itinérants, selon le ministre. Il a expliqué que «sept (7) demandes d'accréditation de laboratoires de certification Iso, parvenues de plusieurs wilayas dont Biskra, ont été déposées auprès des instances habilitées à livrer l'autorisation de création des ces organismes de contrôle». La protection du consommateur est le cheval de bataille de M. Rezig qui n'a cessé, depuis presque un an, d'oeuvrer pour baisser la courbe des

infractions et de tenter de remettre de l'ordre dans un marché dynamité par des pratiques pour le moins malsaines qui ont plombé en partie le pouvoir d'achat des Algériens, déjà impactés par la crise financière du Coronavirus. Il a, d'ailleurs, souligné que «le taux de non-conformité des produits dans la wilaya de Biskra s'élevait à 16%». Une pratique commune dans le reste du pays et qui a gagné du terrain, durant des années en raison du manque de contrôle et à cause de l'impunité. Des raisons pour lesquelles le ministre impose des mesures coercitives et même pénales. Même stratégie pour mettre un terme à la problématique de la pénurie de certains produits de première nécessité, tel que le lait subventionné. A cette question, M. Rezig a rappelé la mise en place d'un «comité mixte entre les ministères de l'Agriculture, du développement rural et du Commerce, qui travaillent à revoir à la hausse les quotas attribués aux laiteries en cette matière première». Il est à noter que les subventions de l'Etat à certains produits seront peut-être réévalué dans le PLF.

Samira Takharboucht

INFO EXPRESS

Voitures GPL

Signature d'une convention entre la SAA et l'UNIAGPL

Une convention a été signée jeudi à Alger entre l'Union nationale des installateurs de kits GPL (UNIAGPL) et la Société nationale d'assurance (SAA) prévoyant une réduction de 60% sur l'assurance des voitures GPL. Pour bénéficier de la réduction, il suffit de présenter le reçu d'un centre de conversion des voitures au GPL à travers le territoire national, précise un communiqué de l'UNIAGPL. A cette occasion, le vice-président de l'UNIAGPL, Mohamed Hadji, a encouragé les propriétaires de voitures à essence à les convertir au GPL et à tirer profit de cette ressource économique nationale, précisant que «la conversion des voitures au GPL fait économiser annuellement entre 200.000 DA et 280.000 DA, une somme non négligeable pour les ménages algériens». La conversion au GPL contribue également à la «préservation des dépenses du Trésor public», a ajouté M. Hadji. Le responsable a fait savoir que la technologie de conversion des voitures au GPL était en vigueur dans toutes les usines de production automobile à l'échelle mondiale. Il s'agit d'une technologie importée qui est soumise aux normes de sécurité européennes, avec un niveau de sécurité du réservoir GPL pouvant être 15 fois supérieur à celui du réservoir essence en plastique», a-t-il expliqué. ■

Biskra

Des ministères mobilisés pour porter les exportations des dattes à 500 millions de dollars

Le ministre du Commerce, Kamel Rezig, a déclaré, vendredi, à Biskra que «la mobilisation de plusieurs départements ministériels est en mesure d'augmenter les exportations des dattes algériennes à 500 millions de dollars». «La mobilisation des compétences des ministères du Commerce, de l'Agriculture et du développement rural, des Finances, de l'Industrie ainsi que les agriculteurs et les exportateurs dans le cadre d'une équipe est en mesure d'augmenter les exportations de dattes algériennes à 500 millions de dollars (USD)», a précisé le ministre au cours de son inspection du laboratoire de contrôle de la qualité, au chef lieu de wilaya. M. Rezig a, dans ce sens, rappelé qu'actuellement «l'exportation des dattes ne dépasse pas 40 millions de dollars (USD)», précisant que «cette valeur ne reflète pas le volume de production de dattes en Algérie». Pour rappel, la direction de services agricoles de la wilaya de Biskra prévoit, au titre de l'actuelle saison agricole, une production de 4,8 millions de quintaux de dattes dont 3,5 millions de quintaux de Deglet Nour de qualité supérieure. ■

Incident au four d'El Merk

Attar s'enquiert de l'état du champ

Le ministre de l'Energie Abdelmadjid Attar a effectué vendredi une visite de travail et d'inspection à Hassi Messaoud durant laquelle il s'est enquis de la situation du champ d'El Merk du groupement Berkine suite à l'incendie qui s'est déclenché, mercredi, au niveau du four du 2^e train du centre de traitement du champ.

M. Attar, accompagné d'une délégation ministérielle et du PDG de Sonatrach, Toufik Hekkar, a eu des entretiens avec les responsables de cette infrastructure ayant subi un incendie mercredi soir au niveau du four du 2^e train du centre de traitement du champ provoquant l'arrêt de ce site de production des hydrocarbures.

Selon l'exposé présenté au ministre de l'Energie par le responsable de la sécurité, c'est grâce à la vigilance d'un opérateur qui a remarqué vers 20h17 une fumée sortante du four du train 2 suivi de jet de flammes que l'alerte a été donnée pour actionner l'arrêt d'urgence du champ. Après l'intervention des unités des pompiers et de sécurité du site ainsi que des renforts dépêchés dans le cadre de protocole d'assistance mutuelle de HBNS et d'Ouhoud, l'incendie a été maîtrisé, le feu étant éteint à 4h00 du matin. Pour des raisons de sécurité et afin de parer à toute éventualité, les responsables du champ ont décidé d'arrêter la production, jusqu'à la réparation du four endommagé. Une équipe d'investigation multidisciplinaire composée d'experts algériens en exploitation, maintenance et



instrumentation se mettra au travail à partir de dimanche 25 octobre, a fait savoir l'administrateur du site, M. Moussa Hamdani, tout en soulignant que l'origine de l'incendie n'a pas encore été identifiée. Intervenant à l'issue de la présentation des cadres de Sonatrach, M. Attar a instruit les dirigeants de la compagnie nationale des hydrocarbures à évaluer l'état du four et de ne pas procéder à son redémarrage jusqu'à sa réparation totale ou son remplacement s'il y a nécessité, a-t-il mentionné. «J'attache une grande importance à la question de la sécurité des installations. Il ne faut non plus se précipiter pour sa reprise en vue de reprendre la production», a ordonné M. Attar, précisant que l'arrêt de la production de ce site sera

compensée par d'autres champs d'exploitation. Le ministre de l'Energie a tenu à féliciter les travailleurs de Sonatrach et tous les opérateurs qui se sont mobilisés pour maîtriser et éteindre le feu, notant que grâce à cette intervention il n'a pas été enregistré de pertes humaines, et blessures, tandis que le site n'a pas subi des dégâts importants. Tout en saluant la réactivité observée par les employés de la compagnie nationale des hydrocarbures, le ministre de l'Energie a insisté sur le rôle de la formation dans la maîtrise des risques industriels et la préservation des installations pétrolières. Il a également mis l'accent sur la nécessité d'améliorer le système d'information et d'alerte du groupe Sonatrach.

Agence

Commerce

Une cartographie de laboratoires de contrôle de qualité avant la fin du 1^{er} semestre 2021

Le ministre du Commerce, Kamel Rezig a affirmé, vendredi, à Biskra qu'«une cartographie nationale des laboratoires de contrôle de qualité, composée de 53 laboratoires sera adoptée avant la fin du premier semestre 2021». «Cette cartographie de laboratoire permettra d'assurer le contrôle de qualité et de conformité des produits locaux et ceux importés destinés à la commercialisation», a précisé le ministre, au cours de l'inspection d'un laboratoire de contrôle de qualité, dans le cadre de sa visite de travail dans cette

wilaya. Il a, dans ce sens, détaillé que «cette cartographie englobera 45 laboratoires fixes de contrôle de qualité et 8 autres laboratoires itinérants». Le ministre a aussi souligné que sept (7) demandes d'accréditation de laboratoires de certification Iso, parvenues de plusieurs wilayas dont Biskra, ont été déposées auprès des instances habilitées à livrer l'autorisation de création de ces organismes de contrôle. M. Rezig a ajouté qu'«en coordination avec les laboratoires d'autres secteurs et ceux accrédités

de statut privé, un réseau de contrôle de produits émergera et oeuvrera à protéger la santé du consommateur», qualifiant celle-ci (la santé du consommateur ndlr) de «ligne rouge». M. Rezig a également souligné la nécessité d'intensifier les opérations de sensibilisation des commerçants et opérateurs économiques pour «réduire le taux de non-conformité des produits à Biskra», appelant à «une coordination avec les services de l'agriculture, l'industrie et de la santé pour y parvenir».

Agence

Alger : l'Etat algérien ne renoncera pas à son caractère social



Le ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville, Kamel Nasri, a affirmé vendredi à Alger que l'Etat algérien «ne renoncera pas» à son «caractère social» et que le dernier mot «reviendra toujours au peuple».

(Photo > D. R.)

Chirurgie scoliotique : 23 enfants opérés récemment à Oran



Quelque 23 enfants et adolescents souffrant de scoliose, ont été opérés au cours de la période de confinement sanitaire, au niveau de la clinique spécialisée en orthopédie et en rééducation des victimes d'accident du travail (CNAS-CSORVAT) de Mesreghine (Oran), a-t-on appris samedi auprès de la chargée de communication de cet établissement de santé. (Photo > D. R.)

Alger : les grands établissements postaux ouverts vendredi matin



Les grands établissements postaux sur le territoire national ouvriront, demain matin vendredi, leurs portes à leurs usagers et ce, dans le cadre de la stratégie de l'entreprise visant à améliorer ses prestations, notamment durant les périodes de forte demande, annonce jeudi dans un communiqué Algérie Poste (AP). (Photo > D. R.)

Don de sang : une baisse de 9% durant le 1^{er} semestre 2020



Les dons de sang collectés durant le 1^{er} semestre 2020 ont enregistré une régression de 9% par rapport à la même période de 2019, déplore, jeudi dans un communiqué, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, soulignant l'impact de la crise sanitaire du coronavirus sur cette activité. (Photo > D. R.)

Libye

La Ligue arabe salue la signature de l'accord de cessez-le-feu

La Ligue des Etats arabes a salué vendredi la signature à Genève, de l'accord de cessez-le-feu permanent sur l'ensemble du territoire libyen.

Dans un communiqué, la Ligue arabe a salué cette étape, qu'elle qualifie de «réalisation nationale importante à même d'ancrer la sécurité et la stabilité dans toutes les parties de l'Etat libyen», tout en mettant en avant le «courage et l'esprit patriotique élevé» dont ont fait preuve les parties libyennes au cours des négociations menées sous les auspices de l'Onu. Elle a en outre appelé les parties libyennes à poursuivre leur engagement sérieux, sous l'égide de l'Onu et par l'entremise de la Commission militaire mixte et de ses sous-comités, à assumer leurs responsabilités afin d'appliquer cet accord et de respecter ses dispositions, les appelant à profiter de cet événement charnière pour résoudre la crise actuelle, notamment en vue de la tenue du Forum de dialogue politique inter-libyen que prépare la mission onusienne, dans le but de parvenir à un large consensus national pour achever la phase de transition dans le pays et se préparer à la tenue d'élections présidentielles et législatives que le peuple libyen attend avec impatience. La ligue arabe a renouvelé son engagement à soutenir tous les efforts visant à parvenir à un règlement politique purement national de la situation en Libye, loin de l'ingérence étrangère et de la menace des milices armées, ainsi que sa position aux côtés des parties libyennes pour mettre en œuvre les arrangements militaires et sécuritaires et les résultats auxquels le Forum de dialogue pourrait aboutir ainsi que le suivi de la mise en œuvre de tous les résultats convenus dans le cadre du processus de Berlin, a relevé le communiqué. Les deux délégations de la Commission militaire mixte libyenne (5+5) ont signé, plus tôt dans la journée à Genève, sous les auspices des Nations unies, un accord de cessez-le-feu dans le pays. La Commission militaire mixte libyenne (5+5) est l'une des trois voies poursuivies par la Mission d'appui des Nations unies en Libye, avec les voies économiques et politiques, afin de parvenir à une solution au conflit en Libye.

Libye : l'accord de cessez-le-feu salué comme une étape importante vers un règlement de la crise

L'accord de cessez-le-feu permanent en Libye conclu par les belligérants libyens vendredi à Genève sous l'égide des Nations unies a été salué comme une étape importante sur la voie d'un règlement durable du



Libye : l'accord de cessez-le-feu salué comme préalable au règlement de la crise.

conflit. Ainsi, et après cinq jours de discussions à Genève, les belligérants de la crise libyenne ont signé, vendredi, un cessez-le-feu permanent dans toute la Libye. «Les parties libyennes sont parvenues à un accord de cessez-le-feu permanent dans toute la Libye. Cet accomplissement représente "un tournant important vers la paix et la stabilité en Libye», a précisé la Mission d'appui de l'ONU en Libye (Manul). La signature de l'accord, organisée dans la salle du Palais des Nations unies de Genève a duré une dizaine de minutes, suivie d'une salve d'applaudissements, ont rapporté les médias. Mercredi, la représentante spéciale du Secrétaire général des Nations unies et Cheffe de la Mission de la Manul, Stéphanie Williams, avait annoncé devant la presse des accords sur plusieurs mesures concrètes décidées par les belligérants, comme l'ouverture des principales routes terrestres reliant toutes les régions et villes de Libye, avec des dispositifs de sécurité conjoints», ainsi que l'ouverture de certaines voies aériennes intérieures. La responsable onusienne a indiqué que les deux parties avaient aussi convenu d'accroître la production de pétrole et de travailler à une «restructuration des gardes des installations pétrolières». L'accord de cessez-le-feu en Libye a été salué par le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, jugeant qu'il s'agissait d'"une étape fondamentale vers la paix et la stabilité en Libye». «Je félicite les parties pour avoir fait prévaloir l'intérêt de leur nation sur leurs différences», a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse au siège de l'ONU à New York, appelant à «respecter les dispositions de l'accord de cessez-le-feu et à assurer sa mise en œuvre sans délai». Le SG de l'ONU a aussi exhorté les parties libyennes à «maintenir l'élan actuel et à faire preuve de la même détermination pour parvenir à une

solution politique au conflit, résoudre les problèmes économiques et faire face à la situation humanitaire».

L'Union africaine (UA) a, de son côté, salué la signature de l'accord pour un cessez-le-feu permanent en Libye et appelé les parties libyennes à le respecter. «Je salue la signature d'un cessez-le-feu en Libye et j'appelle toutes les parties à respecter la lettre et l'esprit de cet important développement», souligne le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat dans un tweet. L'Union européenne (UE) a, pour sa part, salué comme une «bonne nouvelle» l'annonce du cessez-le-feu en Libye et appelé à sa mise en œuvre pour permettre la reprise des négociations politiques.

«Nous nous félicitons de l'annonce de cet accord. C'est une bonne nouvelle. Mais sa mise en œuvre est aussi importante, car elle sera la clé pour la reprise des négociations politiques», a déclaré Peter Stano, le porte-parole du chef de la diplomatie européenne Josep Borrell. L'Allemagne a qualifié l'accord de «premier succès décisif». Son ministre des Affaires étrangères, Heiko Maas, y a vu «une bonne base pour le développement prochain d'une solution politique». L'Italie, ancienne puissance coloniale en Libye, a accueilli «avec une grande satisfaction» l'accord de cessez-le-feu permanent, selon un communiqué du ministère des affaires étrangères, le qualifiant de «tournant d'une importance cruciale pour la stabilité de la Libye. Dans une première réaction libyenne, le président du Conseil présidentiel du gouvernement d'union nationale libyen (GNA), Fayez Al-Sarraj, a salué le rôle de la Manul dans l'aboutissement de cet accord pour une paix fondée sur la justice et des garanties qui éloignent le spectre de la guerre et des troubles dans notre pays».

R.I

Sahara occidental

Les droits humains doivent être un élément essentiel de la Minurso

Amnesty International (AI) a affirmé jeudi que le suivi efficace des droits humains doit occuper une place centrale dans le cadre du maintien de la présence de la mission de l'ONU (Minurso) au Sahara occidental occupé par le Maroc depuis 1975. «Un mécanisme totalement indépendant et impartial» au sein de la Minurso, «doté du mandat et des ressources nécessaires pour effectuer un suivi efficace et constant des atteintes aux droits humains commises au Sahara occidental (...) permettrait de veiller à ce que la mission ne ferme plus les yeux sur les atteintes aux droits humains persistantes», a indiqué dans un communiqué Amna Guellali, directrice régionale adjointe du programme Moyen-Orient et Afrique du Nord d'Amnesty International. L'ONG de défense des droits de l'Homme a relevé que les autorités d'occupation marocaines «continuent de restreindre l'accès des organisations indépendantes de défense des droits humains et des journalistes au Sahara occidental, ce qui entrave le suivi des atteintes aux droits hu-

ains et renforce l'impunité dont bénéficient les forces de sécurité marocaines». En février 2020, les autorités d'occupation ont expulsé au moins neuf personnes à leur arrivée à l'aéroport de Laayoune occupée, dont plusieurs députés espagnols et une avocate espagnole, devaient observer le procès du défenseur des droits humains Khatri Dada, rappelle encore la même source. Les déclarations d'Amnesty International interviennent à quelques jours du vote au Conseil de sécurité de l'ONU, prévu la semaine prochaine, sur le renouvellement du mandat de la Minurso, qui ne comprenait jusque-là pas de volet consacré aux droits humains. La Minurso a été établie en 1991 pour veiller à l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental. Le Sahara occidental, dernière colonie en Afrique, est occupé depuis 1975 par le Maroc soutenu par la France. En 1966, il a été inscrit sur la liste des territoires non autonomes donc, éligible à l'application de la résolution onusienne 1514 pour l'indépendance des pays et peuples colonisés.

R.I



Mission de la Minurso au Sahara occidental occupé. (Photo > D.R.)

Togo

Le coronavirus a accéléré la mise en place d'un revenu universel de solidarité

8-5-5... Trois chiffres qui ont permis aux vendeuses de rue de Lomé, aux couturières ou aux cuisinières de continuer à nourrir leurs enfants au plus fort de la pandémie de Covid-19. En composant ce numéro sur leur téléphone mobile, ces femmes, dont l'activité informelle a disparu à cause de la crise, ont pu bénéficier d'un revenu minimum. Novissi, nom de ce dispositif 100 % digital, a touché près de 570.000 Togolais entre le 8 avril et le 6 juin, date de la levée des couvre-feux dans le Grand Lomé et dans la préfecture de Tchaoudjo. Une première à cette échelle en Afrique.

Lancé dans la région capitale, le programme a été également étendu au canton rural de Soudou au moment où la circulation du coronavirus obligeait à une réduction draconienne des activités. L'inscription, comme le versement des prestations sur le porte-monnaie électronique des bénéficiaires, se faisait sur smartphone. Pour soumettre une demande d'indemnisation, les intéressés devaient prouver qu'ils étaient togolais et majeurs au moyen de leur carte d'électeur, expliquer leur profession et indiquer leur lieu de résidence.

R.I/Agence

INFO EXPRESS

Sétif

Le ministre de l'Énergie en visite de travail et d'inspection dans la wilaya

Le ministre de l'Énergie, Abdelmadjid Attar a entamé, samedi, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Sétif où il supervisera l'inauguration de projets de raccordement au gaz naturel et tiendra des rencontres de proximité et un meeting populaire dans le cadre de la campagne référendaire sur l'amendement de la Constitution. Accompagné d'une délégation ministérielle et de représentants des autorités locales, le ministre s'est rendu à la commune de Bougaa où il animera un meeting populaire au Centre culturel Rabah Bitat. Le ministre devrait également procéder à l'inauguration du projet d'extension du réseau de gaz naturel dans la localité Mentanou et Bouchama en faveur de 2800 foyers et organisera une rencontre régionale avec les citoyens de cette région. M. Attar donnera aussi le coup d'envoi de la mise en service du raccordement de 180 foyers au gaz naturel dans la zone d'ombre de Djerbaa.

R.R

Tiaret

Le défi ambitieux de l'OPGI et de la DEP

Le grand défi et des chiffres à l'appui, a-t-on constaté lors de la visite du wali Deramchi Mohamed Amine. A travers les quatre coins de la ville de Tiaret, on compte sept projets de 3.347 logements inspectés à Oued Tolba (750 unités), cité El Atrak (1.743) et Kerdjou avec (1.002 toits). «Un parc prêt à la remise des clés», a annoncé le wali Deramchi Mohamed Amine aux représentants de la presse locale avant d'avancer un chiffre alarmant : «les différents programmes ont été lancés presque à 95 %, le grand défi de l'OPGI qui a réussi à boucler la boucle avec en prime aucun chantier à l'arrêt».

«Ce résultat satisfaisant mènera à l'affichage des listes dans les prochains mois». Au volet de l'Habitat figurent sur le sol de la commune de Tiaret, la réalisation de 750 unités (social) et sur les lieux, le premier responsable de la wilaya dresse un bilan presque complet de l'année 2020 et son passage à la tête de la wilaya, étapes, entraves, obstacles, et autres manipulations étaient au menu de cette intervention qui a duré plus de 15 minutes avant de lancer : «Ma mission et de boucler le programme présidentiel et de faire de cette région martyrisée un pôle exceptionnel. Ce qui me pousse à dresser ce bilan par des chiffres et des statistiques et de faire la lumière sur chaque projet à travers tous les coins de la wilaya et mon maintien, m'encourage à faire des miracles». «En dépit de l'ennemi invisible du coronavirus, on a réussi de distribuer un quota important d'habitations lors des journées na-



Le wali de Tiaret, Deramchi Mohamed Amine, entame une visites d'inspection et de travail à travers les chantiers de la wilaya.

tionales durant la période de mars, mais, juillet et août». La seconde étape a conduit la délégation à la cité Kerdjou pour inspecter le projet 784/2000 affecté au le social inauguré en 2018 par les autorités locales, d'une architecture moderne et garde son tatut comme vitrine pour la ville de Tiaret, des espaces protégés, ce projet de 2.000 unités est sensé disposer de toutes les commodités en matière d'éducation, de santé et de loisirs et bientôt la réception d'une Sûrete urbaine. Il doit même constituer à l'avenir un « modèle » pour les nouvelles cités de la région, a indiqué le premier responsable de la wilaya. C'est, du moins, ce qu'affirme la présentation officielle qui ne tarit pas d'éloges pour ce projet, dont elle souligne même l'orientation en tant que l'un des quartiers propres répondant aux «normes» en matière d'écologie. Le second des 218 unités réalisées dans le cadre du programme LPP des mains de l'ENPI qui reste un exemple à suivre lors de notre virée. Faut-il aussi signaler que pour une population de plus de 1 million d'habitants, l'OPGI gère un parc de 180.000 unités de diffé-

rents types avec des caisses vidées par un déficit de 90 milliards de centimes. Z'mala, la nouvelle ville implantée sur les hauteurs de la forêt du «Beceau du cheval», continue son rythme des réalisations, 500 nouvelles habitations attendent preneurs inscrits au fichier des demandeurs de logement sociaux qui avancent plus de 45.000 dossiers déposés entre les mains de la commission de la daïra. L'OPGI, à sa tête le jeune Adda Arouk, a bien carburé d'un rythme accéléré durant la période du coronavirus, se retrouve aujourd'hui devant le mur du silence, la tête haute et les mains croisées, aucun projet en instance. Sur les lieux un exposé présenté par

une armada de promoteurs, 90 et 1.025 unités. La DEP a bien choisi son programme, le nouveau établissement scolaire ouvrira ses portes à la fin du mois de décembre, implanté au coeur de la nouvelle cité 750 (oued Tolba) et pour une couverture sécuritaire, on enregistre deux nouvelles Sûretés urbaines au calepin du DEP, ainsi la bibliothèque centrale, une autre vitrine du savoir, de la lecture et de la recherche, un joyaux architectural érigée sur la partie Est de la ville de Tiaret, visitée par le wali Deramchi Mohamed Amine constitue un vrai chef-d'oeuvre architectural et culturel multifonctionnel, avec un taux d'avancement de 98%. Pour l'assiette occupée par les marchands à la ambulants en plein poumon de la nouvelle ville de Z'mala, une remise sans résistance et la DEP à sa tête le responsable Missaoui Mohamed, s'engage pour la réalisation d'un lycée de 1.000 places pour les scolarisés issus de la localité des 14.136 âmes. Une visite consacrée à l'habitat soldée par une satisfaction et un grand défi pour les deux organismes, l'OPGI et la DEP. Au volet des remises des clés, on compte 486 unités qui seront distribuées à Ksar Chellala, a annoncé le directeur de l'organisme AADL et l'opération touchera 3.000 bénéficiaires avant le Nouvel An.

Hamzaoui Benchohra

Relizane

Abdelaziz Belaïd : «Le temps des anciennes pratiques est révolu»

Lors d'un meeting électoral animé ce jeudi (23/10/2020), à 15h00 au palais de la Culture Nouar Boubakeur de Oum El Bouaghi, le président du parti du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaïd appelle à la mobilisation et à une forte participation au référendum du 1er novembre du projet de la révision de la Constitution, eu égard aux nombreux aspects positifs que comporte la nouvelle Constitution qui prévoit le changement et l'édification de l'Algérie nouvelle. Après avoir retracé les principaux axes contenus dans l'amendement de la Constitution, Abdelaziz Belaïd a indiqué que chaque algérien doit assumer pleinement ses responsabilités et décider de son sort le 1er novembre, car la nouvelle constitution est meilleure que

celles qui l'ont précédées. Belaïd souligne que la nouvelle Constitution répond aux aspirations du peuple et mettra fin à l'ancienne administration qui était pratiquée par l'ancien système. Aussi, il a affirmé que le 1er novembre constitue une belle opportunité dans cette étape pour bâtir l'Algérie nouvelle. Abordant le volet de la presse, Belaïd Abdelaziz a fait savoir que la nouvelle Constitution renforce plus de liberté d'expression des journalistes dans leurs mission, cependant il faut une répartition équitable de la part de l'ANEP entre les organes de la presse. Belaïd Abdelaziz dira en substance aller massivement aux urnes pour consolider l'unité et la stabilité de notre pays.

A.Remache

Relizane

Le marché du centre-ville croule sous les ordures

Le marché couvert du chef-lieu de Relizane-ville, datant de l'ère coloniale, croulant sous toutes sortes d'ordures pour devenir une accumulation de petites décharges nauséabondes, est un lieu regroupant insécurité et nombreux maux illicites. Cette infrastructure bâtie est un exemple parmi tant d'autres, qui, conçue dans une parfaite réflexion architecturale parmi les projets de la ville de Relizane, devrait mériter plus de considération de la part des décideurs locaux et de tous ceux qui en ont la charge de l'entretien et de la préservation du site. Malheureusement, l'indifférence qui s'y est accrochée, laissant supposer, que sa dégradation est intentionnelle, pour laisser cet espace dans l'impossibilité de revivre et retrouver une âme marchande afin de promouvoir des produits et de là, absorber quelques chômeurs du



quartier. Ce constat, semble complaire dans son état aux autorités, qui ne lui prêtent pas attention, semblent trouver plaisir à ne pas éliminer tout ce qui agresse la vue, l'odorat et le sens auditif, malgré sa position, en plein centre du tissu urbain de Relizane,

proche de la place récréative. Un grand nombre de citoyens artisans ou chômeurs et associations, n'ont cessé de dénoncer cette situation d'abandon qui devait à juste titre, être un patrimoine exploitable de la ville.

N.Malik

INFO EXPRESS

Skikda

Déraillement d'un wagon de train chargé de phosphate

L'un des 15 wagons d'un train transportant du phosphate a déraillé vendredi, au lieu-dit «Pont des

cavaliers» (Jisr El Foursane), dans la commune de Ramdane Djamel (Sud de Skikda), a-t-on appris, samedi, des services de la Protection civile de cette wilaya.

Lors du déraillement du wagon de ce train en provenance de la wilaya de Constantine vers Annaba, aucun déversement du phosphate n'a été enregistré, a précisé la même source, ajoutant que la Protection civile a mobilisé cinq équipes qui ont remis le wagon sur les rails à l'aide d'une grue acheminée de la wilaya de Constantine, une opération qui a duré plus de 12 heures. L'opération d'intervention a été supervisée par le directeur de la Protection civile de la wilaya de Skikda, le colonel Brahim Mohamadi.

R.R

Boumerdès

Bordj-Menaïel, une ville historique qui mérite mieux

Actuellement on assiste à des décès naturels de beaucoup de personnes qui nous quittent sans dire au revoir, certains sont enterrés au cimetière Sidi Smid, d'autres à Lalla Aïcha, le cimetière musulman de la localité de Bordj-Menaïel mitoyen avec celui des chrétiens, comme partout ailleurs en Algérie (Rouiba, Reghaïa, Si-Mustapha et autres). Il est situé à quelques centaines de mètres du côté Sud et est, implanté devant le nouveau lycée à proximité de la Maison de jeunes.



Il nous rappelle celui qui jouxte le stade Omar-Hamadi de Bologhine ou était collé une pancarte à l'intérieur d'un café qui durant la colonisation était un débit de boissons alcoolisées et qui disait : «Quoi que l'on dise, quoi que l'on fasse, on est mieux ici qu'en face». Mais la réponse à cet écriteau est que «quoi que l'on dise, quoi que l'on fasse, les gens qui sont ici sont venus d'en face», allusion faite aux morts enterrés au cimetière de Bologhine. A Bordj-Menaïel, le cimetière de Lalla Aïcha et celui des chrétiens près desquels autrefois on avait peur de s'aventurer et dont nos parents nous avaient inculqué le respect des lieux n'est plus d'actualité aujourd'hui. Ils sont en effet abandonnés depuis plusieurs années, et lorsqu'on avance le mot «abandon», cela insinue le délaissement total en matière d'entretien. Les autorités compétentes ne semblent pas alertées par l'état de délabrement criant dans lequel se trouvent ces deux lieux qui au sens propre du mot sont l'histoire de la ville car il suffit de marquer un temps d'arrêt devant n'importe quelle tombe et vous verrez toute une panoplie de souvenirs remonter du passé, vous faisant revivre des moments inoubliables de votre jeunesse, tels les regrettés Tahanouti Ali, président de la JSBM, Makdeche Nasser, Ameer Cherif (des médecins de grande renommée,) Amrous Tayeb, ancien joueur du Mouloudia club d'Alger, Goumiri Mustapha (JSBM), les deux imams respectables, les oulémas cheikh Belkacem et cheikh Ahmed, Tabet Ali (ancien gardien de but), Hocine Amrous (ex-JSK). Nous ne pourrions citer tous les morts mais on nous a appris à dire avant de pénétrer le portail du cimetière : «Vous êtes les prédécesseurs, nous sommes les prochains. Allah yarhamkoum djamiaâne».

La population de Bordj-Menaïel ne cesse de s'interroger sur les raisons incompréhensibles qui ont poussé les responsables locaux à abandonner les sépultures des deux cimetières qui sont pourtant si proches de plusieurs établissements scolaires tels que le nouveau lycée, le technicum, la maison de jeunes et qui font souvent l'objet d'un regroupement de jeunes lycéens qui s'adosent devant les murs des deux cimetières attendant la rentrée des classes. Le cimetière Lalla Aïcha en lui-même est une histoire pour chaque Menaïli qui chaque vendredi se retrouve devant la

tombe d'un proche pour méditer et réciter la Fatiha. Cependant la situation est désolante, alarmante même et certainement la gestion des cimetières chrétiens est du ressort des autorités françaises mais tout de même, de petits travaux d'entretien ne coûtent pas vraiment très cher pour le respect des morts enterrés dans ce cimetière même s'ils ne font pas partie de notre religion musulmane, dira un habitant de la ville, visiblement consterné, tout en ajoutant qu'il avait été écœuré en assistant à un enterrement de voir en pleine «djanaza» une personne (peut-être malade) uriner devant l'enceinte du cimetière, tout près des tombes, ce qui interpelle les élus locaux à doter les lieux de sanitaires, d'une pièce où seront entreposés les pioches, les pelles et autres accessoires nécessaires pour creuser les tombes. Depuis la nuit des temps, nos aïeux ont toujours considéré que leurs sépultures devaient être érigées aux côtés des leurs, cela étant au passage légitime comme cela se fait dans toutes les contrées du pays.

Ils ne souhaitent pas qu'un «intrus» soit enterré aux côtés des leurs et comme leurs dernières volontés se devaient d'être exaucées par leurs descendance, sous peine de voir la malédiction s'abattre sur toute une génération. De nombreuses familles sont contraintes assez souvent d'ouvrir certaines tombes les plus anciennes des leurs pour y enterrer un nouveau membre qui est passé de vie à trépas et ce, pour rester dans le carré familial. Chacun espère avoir une place parmi les siens une fois mort. A l'intérieur du cimetière chrétien où sont enterrés des colons nés en Algérie, les tombes ont été saccagées, les caveaux sont dans un état lamentable quand ils ne sont pas détruits. Des images qui vous donnent des frissons, et la peur vous envahit complètement. Même le cimetière musulman «Lalla Aïcha» où des plaques de marbre (achouhoud) portant les nom, prénoms, date de naissance et date de décès du défunt traînent ici et là.

A l'intérieur, il est quasiment impossible de faire un pas sans marcher sur les tombes. Il faut dire que le cimetière est plus que saturé et les familles qui ont leurs carrés depuis plusieurs générations ne comprennent pas ce laisser-aller de la part des responsables locaux qui sont dans l'obligation de solutionner ce problème en mettant à la disposition des agents de la commune tous

les moyens humains et matériels pour une vaste opération de désherbage des allées et autres espaces entre les pierres tombales et les sépultures. Les traditions veulent qu'on visite les cimetières les vendredis, les jours fériés ou lors des fêtes religieuses. Alors pourquoi n'envisage-t-on pas de mettre une grande pancarte devant le portail d'entrée du nom de Lalla Aïcha (la première femme à être enterrée et dont un mausolée existait et où les femmes s'adonnaient à un rituel tout autour) même cas pour le cimetière chrétien.

Qui ne se rappelle pas d'un être cher qui n'est plus de ce monde, on a tous enterré au moins un membre de la famille, on a tous assisté à la disparition d'un être qui nous a été cher. Qui ne se rappelle pas de ce qu'il disait ou ce qu'il faisait de son vivant ? Les traditions veulent qu'on visite les cimetières les vendredis, les jours fériés ou lors des fêtes religieuses comme l'Aïd Seghir, l'Aïd el Kebir. Le cimetière, ce lieu sacré qui en fin de compte est notre destination finale à tous ! C'est un lieu de recueillement auquel chacun de nous se doit d'accorder un minimum d'intérêt et où il faut savoir que les morts gardent au moins un droit : celui d'être respectés dans leurs tombes. Autrefois les cimetières donnaient des frissons, on avait peur de s'aventurer, ce qui n'est plus le cas actuellement. Ce sont des lieux paisibles, reposants et emplis de ferveur. Même si les temps ont beaucoup changé, les us et coutumes demeurent fortement ancrés dans la mémoire collective. Chaque ville, chaque village, chaque douar et decha possède son propre cimetière et chaque cimetière est en quelque sorte notre propre histoire. Chaque jour que Dieu fait qui de nous ne s'est jamais réveillé par l'annonce d'une mauvaise nouvelle, d'un événement tragique, d'un drame inattendu qui vient nous rappeler qu'au bout du compte il y a la mort ! Ne dit-on pas dans le jargon dialectal «Akhrateha moute». Il est des hommes qui sans tenir le moins du monde à la reconnaissance de leurs pairs ni à celle de la postérité sont rattrapés par leur aura et continuent malgré leur absence à illuminer la mémoire immatérielle de leur société grâce à ceux qui n'oublent pas malgré les vicissitudes des systèmes et du temps qui passent. Il suffit de prendre la route menant au cimetière musulman de «Lalla Aïcha», de pénétrer à l'intérieur pour en fin de compte mesurer l'

ampleur du mystère des personnages hors du commun qui sont enterrés et dont peu de gens connaissent les multiples facettes de leur génie, leur attachement à leurs sacerdoce, leurs générosité et leur détachement des choses de la vie. Ils ne sont plus de ce monde certes, mais n'empêche que de tels personnages ne peuvent être que des hommes de foi très reconnus qui ont marqué leur passage sur terre. Il y a des moments où il faut savoir regarder dans le rétroviseur, et quand on le fait à l'intérieur d'un cimetière, on visionne un véritable documentaire dans notre mémoire, des images interminables qui vous rappellent le passé à chaque fois que l'on se retrouve devant chaque tombe. C'est également un moyen de pouvoir s'identifier à ces disparus qui sont quelque part une partie de notre histoire, de notre vécu sur terre. Tant et aussi longtemps que le cœur se souviendra, on leur reconnaîtra que c'étaient des êtres que nous aimions tous et dont le souvenir ne peut s'éteindre aussi facilement. Ils sont là, enterrés chacun dans son carré familial, mais n'empêche qu'ils vivent toujours dans nos pensées, car la lueur de leur passé nous suivra toujours qu'on le veuille ou pas. Ils nous ont quittés pour un monde meilleur mais on leur doit plus qu'un hommage mérité, plus qu'une pensée du cœur, un devoir de mémoire envers eux. La localité de Bordj-Menaïel est devenue depuis pas mal d'années une localité sans âme pour la simple raison que la génération actuelle n'a pas pu remplacer les anciens partis vers l'au-delà qui étaient une source de référence positive à tous les niveaux, que ce soit dans l'éducation, la franchise, la transparence, la bonne parole, l'hospitalité, l'aide aux plus démunis.

La génération actuelle se caractérise par des appétits voraces qu'elle satisfait en concourant aux pertes de valeurs essentielles de toute société qui veut avancer (sens de la famille, entraide, valeur du travail, honnêteté, probité, sens de l'honneur). Tout cela s'est perdu au fil du temps, laissant la place à la loi de la jungle, c'est-à-dire à la loi du plus fort ou du plus riche. Bordj-Menaïel a perdu son âme (rouh) quelque part en cours de route dans une course effrénée qui a enfanté des groupes d'intérêts et pour cela, il suffit d'aller faire un tour dans certains cafés de la ville pour admirer un décor hideux et où les gens sont devenus plus matérialistes que jamais, animant des discussions qui n'honorent en aucun cas les personnages.

La population souffre de l'incompétence des hommes qui occupent le devant de la scène actuellement. Ils sont bien loin d'égaliser ceux qui nous ont quittés et qui sont enterrés au cimetière de Lalla Aïcha, ceux-là mêmes qui étaient la fierté du tout Bordj-Menaïel. C'étaient des hommes au vrai sens du mot qui avaient vécu avec des principes et des valeurs fondamentaux basés sur le respect, l'amour du prochain, l'éducation, l'amour du pays, l'esprit patriotique et la religion. Ils étaient et demeurent l'image de marque de la localité de Bordj-Menaïel et de toute sa région. Ils ne sont plus de ce monde, ces figures emblématiques et respectueuses à travers lesquelles de vastes périodes de l'histoire de leur vie et de leur passage sur cette terre peuvent être retracées. Ils étaient et demeureront notre fierté pour l'éternité.

Kouider Djouab

Programme

TF1

11.05 Téléfoot
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.40 Grands reportages
14.50 Reportages découverte
15.00 24 heures aux urgences
18.15 Sept à huit
19.15 Journal
19.54 Météo
20.45 Merci
20.50 Petits plats en équilibre
21.05 Et si on se réinventait ?
23.55 300 : la naissance d'un Empire

france 2

09.55 Journal
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.25 Santé bonheur
14.05 Vivement dimanche prochain
17.00 Tout le monde a son mot à dire
18.00 19h le dimanche
18.20 N'oubliez pas les paroles
19.00 Météo
20.59 Les Etoiles du sport
21.10 La deuxième étoile
22.50 Le crime de l'Orient Express

M6

10.15 Turbo
10.20 Turbo
11.20 Turbo
11.30 Sport 6
12.10 En famille
14.20 Recherche appartement ou maison
15.45 Maison à vendre
18.40 66 minutes : grand format
19.10 La reine des neiges
20.25 E=M6
21.05 Capital
23.10 Enquête exclusive

france 3

06.00 Les 24 Heures du Mans 2018
06.25 Shaun le mouton
06.40 Boule et Bill
06.55 Boule et Bill
07.20 Boule et Bill
07.35 La garde du Roi
08.10 Dimanche Ludo
08.50 Le Noël des Looney
09.10 Le Noël des Looney Tunes
09.50 Tom et Jerry Show
11.15 Les nouveaux nomades
12.10 Il faut sauver les rhinocéros noirs

TV5MONDE

11.00 Passe-moi les jumelles
16.00 Les Pays d'en Haut
19.00 Journal
19.59 Maghreb Orient-Express
21.05 On n'est pas couché

W9

11.40 Blue Bloods
13.10 Blue Bloods
13.55 Blue Bloods
14.50 Blue Bloods
15.40 Blue Bloods
17.00 La petite histoire de France
20.00 MI-5 : infiltration
21.45 Le pacha

CANAL+

13.10 La grille
14.10 Championnat du monde 2018
16.05 Newcastle / Sheffield United
19.00 Formula One, le débrief
20.00 Groland le zapoï
22.10 Babylon Berlin

cine PREMIER

18.00 Le grand bain
20.20 L'instant cinéma
20.32 L'instant Ciné +
20.50 Mission évasion
22.51 La 25e heure

france 5

13.15 Vous êtes super !
14.40 Les vestiges de Pompéi
15.30 Des trains pas comme les autres

14.05 Miss Fisher enquête
15.05 Miss Fisher enquête
16.10 Comme une envie de jardins...
16.20 Comme une envie de jardins...
17.20 8 chances de tout gagner
18.00 Le grand Slam
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie
20.55 Les enquêtes de Murdoch
21.10 Secrets d'histoire
21.55 L'affaire Caravage

TMC

15.20 Double jeu
16.05 Double jeu
17.00 Profilage
19.00 Profilage
20.00 Coco
21.50 Gold Case : Affaires classées
23.45 Gold Case : Affaires classées

Direct8

13.45 Météo des plages
16.20 Le destin de Monica
17.15 Mary Higgins Clark
17.25 Mary Higgins Clark
18.30 Mary Higgins Clark
19.15 Mary Higgins Clark : Ni vue ni connue
21.05 Ma femme s'appelle reviens

4

15.35 Titeuf
16.20 Titeuf
17.15 Une saison au zoo
17.45 Une saison au zoo
20.50 Terminator III
21.30 Lela gloire de mon père

cine FRISSEON

14.57 Labyrinthe
16.29 Hollywood Live
16.43 Les enquêtes du Chronicle
19.15 Centurion
20.50 The Quake
22.34 The Wave

arte

17.50 Hôtels mythiques
19.45 Arte journal
20.05 The Queen
21.00 The Queen
23.15 La fabrique d'Arnold Schwarzenegger

EUROSPORT

14.30 Finale
17.30 6 Heures de Spa-Francorchamps
18.30 Megève - Megève (153,5 km)
19.45 Les rois de la pédale
21.00 Biescas - Sallent de Gallego.
20.30 Les rois de la pédale

Sélection



Ciné Premier - 22.51

La 25e heure

Drame de Spike Lee

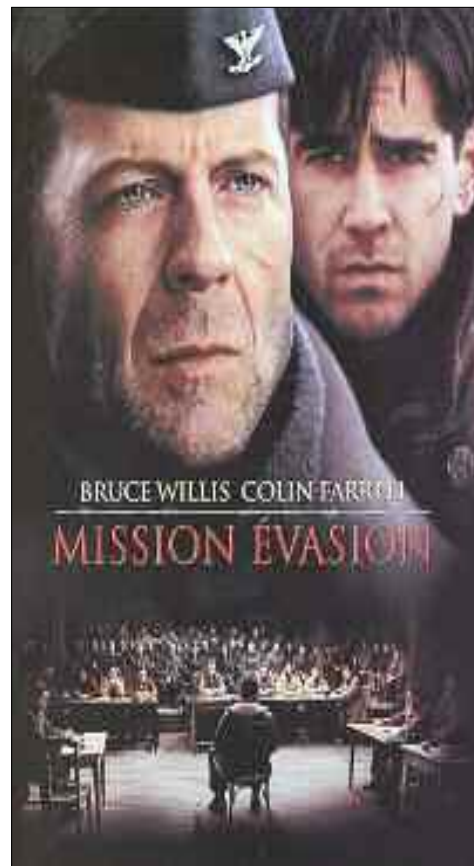
→ Alors qu'il va passer des années derrière les barreaux, un jeune dealer new-yorkais profite de son dernier jour de liberté pour remettre de l'ordre dans sa vie. Mais au fil des souvenirs et des retrouvailles, l'angoisse s'installe. Un trafiquant de drogue s'appête à vivre sa dernière nuit de liberté en compagnie de ses proches avant de purger une peine de prison de sept ans.

Ciné Premier - 20.50

Mission évasion

Film de guerre de Gregory Hoblit

→ Durant la Seconde Guerre mondiale, dans un camp de prisonniers en Allemagne, une jeune recrue issue de la très bonne société américaine découvre la réalité d'un monde où la noblesse et la droiture côtoient parfois la pire infamie.



Ciné Frisson - 20.50

The Quake

Film catastrophe de John Andreas Andersen

→ Des données laissent penser qu'un tremblement de terre va frapper la ville d'Oslo, en Norvège. Un géologue prévient les autorités, mais personne ne le croit.

CHRONIK

par Herbé

LE CINQUIÈME POUVOIR

«Demain ne meurt jamais» est le 18^e volet de la saga culte «007 James Bond». Encore un James Bond acceptable. James Bond, Pierce Brosnan, tente de contrecarrer les plans de Elliott Carver, Jonathan Pryce, responsable des médias (journaux, chaîne de TV...) qui tente de créer une guerre entre la Chine et l'Angleterre pour pouvoir avoir un scoop, un sujet fort dans ses journaux et faire de l'audimat... Ce 18^e volet de la saga est original. L'originalité vient du fait que le scénario aborde le thème des médias prêt à tout pour décrocher le scoop et faire de l'audimat quitte à créer eux-mêmes le fameux scoop. Pierce Brosnan est excellent dans ce rôle de James Bond. Il est entouré par les très belles Michelle Yeoh et Terry Hatcher charmante James Bond girls. James Bond devra faire face à un très bon méchant, très bien interprété par Jonathan Pryce. James Bond à une nouvelle fois à sa disposition des gadgets étonnants pour l'aider dans sa mission comme une BMW télécommandée à distance. Le dépaysement est assuré grâce aux escales de James Bond pendant sa mission notamment en Chine. Le film contient toujours son lot d'humour et de très belles scènes d'actions spectaculaires (la scène d'ouverture, la course poursuite à moto, la scène dans le parking souterrain...). En bref ce 18^e James Bond est un excellent cru qui connut également un très gros succès en salle... Alors ne boudons pas notre plaisir.

35 ANS APRÈS SA MORT

UNE CHANSON INÉDITE



DE DANIEL BALAVOINE

J'étais devenu un homme, enregistrée en 1977, sort pour la première fois dans une intégrale de son œuvre qui sera dans les bacs le 4 décembre.

«Appuie bien les coups que tu donnes, les coups et les messages. Elle voulait que je sois un homme toujours prêt au combat...». Près de 35 ans après sa mort tragique en Afrique, les scansions qu'affectionnait Daniel Balavoine ressurgissent presque par miracle dans une intégrale de ses chansons qui doit sortir dans les bacs le 4 décembre.

J'étais devenu un homme, enregistrée à 25 ans en 1977, est le cadeau inespéré donné à ses toujours nombreux admirateurs dans une intégrale qui ne comptera pas moins de 16 CD (Universal). Ce coffret sera enrichi d'un livret de 48 pages rédigé par le spécialiste du genre, Bertrand Dicale, et illustré de photos jamais publiées de l'interprète habité de Je ne suis pas un héros. J'étais devenu un homme était le onzième titre, finalement non retenu, d'un album engagé, Les Aventures de Simon et Gunther, qui avait pour thème l'histoire de deux frères allemands séparés par cette frontière politique entre l'Est et l'Ouest, symbolisée par le mur de Berlin. Alors seulement âgé de 25 ans, encore peu connu du grand public, Daniel Balavoine n'extraira de ce disque qu'un single, la chanson Lady Marlène, qui deviendra, signe du destin, son premier succès.

D'aucuns verront certainement dans cette œuvre de jeunesse une esquisse de la dénonciation de l'héroïsme virile, créée autant que chantée, dans Je ne suis pas un héros. Car, J'étais devenu un homme décrit le destin d'un homme amoureux qui tue son rival par jalousie. La chute de ce texte tragique est pourtant cruelle, il ne reconquiert celle qu'il aime : «J'ai cogné, j'ai crié, il est tombé Et par terre, près des pierres son regard S'est vidé... S'est vidé J'étais devenu un homme. Meurtre ou assassinat ? "Pauvre type" elle m'a dit, "cet homme, Je l'aimais plus que toi".»

Le Figaro

Voyage

L'Andalousie et ses huit siècles d'histoire



Par référence aux rochers qui bordent ses deux rives, le Djebel Tarik, communément appelé le détroit de Gibraltar, doit son nom à Tarik Ibn Ziad qui accompagné d'une armée de seulement 12 000 hommes, a fait la conquête de l'Espagne qui était en 711 sous le règne du roi wisigoth Rodrigue. La lutte, comme toutes celles qui l'ont précédée dans l'histoire des conquêtes, fut certes ardue mais fructueuse si bien que l'Espagne ne tarda pas à devenir musulmane. Il y eut alors de nombreuses conversions à l'Islam, par conviction religieuse, sinon par considération économique en ces temps difficiles du début du VIII^e siècle.

Une vie dans le respect de la diversité ethnique

Fidèles à leurs traditions légendaires, les musulmans gouvernent dans le respect de la vie des autochtones, ceci d'abord sous la dynastie des Omeyyades dont Abderrahmane 1^{er} fonda l'émirat de Cordoue (756-1031), érigé en califat en 929, puis sous celle des Abbassides de 751 à 1258, l'Andalousie a connu pendant huit siècles des moments de gloire immense en servant de pont entre la civilisation orientale et la civilisation occidentale. Une preuve que la population dans sa diversité a vécu en harmonie avec l'environnement, c'est le processus de développement urbain qui s'est poursuivi des siècles durant dans le même style moyen-oriental qui a beaucoup inspiré, bien après la chute de l'Andalousie, bien des pays occidentaux soucieux de rehausser l'esthétique des grands édifices d'utilité publique. A titre

Aller à la redécouverte de l'Andalousie, c'est reconstituer ces siècles d'histoire au cours desquels l'Orient et l'Occident se sont côtoyés dans une parfaite symbiose dont nous avons encore de précieux vestiges.

d'exemple, Cordoue, citée cidessus comme une fondation omeyyade, fut la plus peuplée et la plus marquée par les mouvements intellectuels. Avec ses nombreuses mosquées (plus de 1 000), elle était devenue la capitale musulmane bien qu'elle ait été dominée par les Byzantins. C'est la ville qui mérite l'appellation de pont entre l'Orient et l'Occident. Abderrahmane 1^{er} y fit construire la mosquée la plus célèbre connue sous le nom de mosquée de Cordoue, 30 ans après l'occupation, pour servir de symbole de pouvoir et de religion arabo-musulmane. Inspirée de l'architecture syrienne par une prédominance des tours, elle fut mise en valeur par le fils d'Abdelkader, Hicham, sous l'autorité duquel 600 000 manuscrits ont vu le jour dans ce berceau de l'Islam. Dans le royaume de Taïfa, une autre ville non négligeable, Tolède qui devient un centre de convergence des savants des 3 religions monothéistes, il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais de meilleur exemple d'unité dans la plus grande diversité ethnique. Et parmi les royaumes de Taïfa, de petits Etats arabes de l'Espagne médiévale s'étaient formés après la disparition de Cordoue (1031). Nous ouvrons cette parenthèse pour dire que cette division de l'Andalousie en une multitude de petits Etats, est un signe avant-coureur d'une chute certaine. On n'avait pas compris, et jusqu'à aujourd'hui les pays musulmans refusent

de le comprendre, que la division est un facteur de disparition certaine. Par exemple, Cordoue avait été reprise par les ennemis avant de réapparaître dans le giron de l'Islam en 1236. Il y eut ensuite l'apparition de Séville comme ville royaume la plus importante. C'est un calife almohade qui décida de la transformer en 2^e capitale après Marrakech. Mais cette ville fut reconquise en 1248, bien que de nombreux savants aient contribué à sa grandeur comme nouvelle terre d'accueil. Parmi toutes ces villes capitales de petits royaumes, Grenade occupa une grande place pour ses débats théologiques et son merveilleux édifice érigé par un souverain nasride, l'Alhambra, restée célèbre et gravée dans les mémoires. Mais paraît-il, dans ce climat de division, l'Alhambra a été beaucoup plus l'œuvre des Andalous que des arabes. Quant à Marbelva dont la chute se situe en 1411, elle fut perdue parce qu'on y avait privilégié le politique et la tyrannie. Bouabdil qui en avait été le sultan s'était senti déchu. On a même dit qu'il avait pleuré comme une femme pour s'être senti incapable de la garder sous son autorité. Cela avait été vécu comme une humiliation.

Des villes à vocation culturelle et scientifique

Parmi elles, celle qui a retenu l'attention des historiens, c'est Tolède devenue un espace de rencontre des savants des trois

religions monothéistes, à l'image de Cordoue, appelée centre de rayonnement culturel, grâce à des savants de la trempe de Zyriab pour ses réalisations remarquables dans le domaine musical. Ibn Rochd s'y était établi comme précurseur de la philosophie laïque, en tant que père du syllogisme et de l'idjtihad. Le grand penseur considérait que pour que l'Islam prenne de l'envergure, il fallait concilier la raison et la foi. Arkoun disait que la pratique de la religion devait s'accompagner du discours scientifique ou philosophique, pour se valoriser et entraîner la communauté musulmane dans le processus d'évolution vers le progrès et l'esprit inventif, dominants dans les œuvres d'Ibn Arabi et d'Ibn Khaldoun, de familles andalouses. A Tolède comme à Cordoue, on assista à des découvertes ainsi qu'à l'expansion de l'astronomie, de la médecine. Grenade a été un lieu de rayonnement des arts comme la calligraphie, les motifs géométriques, les arabesques. On avait commencé à réaliser de grands progrès en ophtalmologie. Avec Ibn Sina, pour la première fois au monde, on avait commencé le traitement de la cataracte. Les œuvres des philosophes grecs avaient été traduites du grec vers la langue arabe. Tout avait été réuni pour permettre à la langue arabe de s'épanouir. Jusqu'à nos jours, la langue espagnole a été enrichie par 5 000 mots d'origine arabe. Ce qui a beaucoup influencé les Espagnols dans leurs musiques, danses et manière de penser. La renaissance de l'Espagne n'aurait pas été possible sans Cordoue.

Abed Boumediène

vie pratique

santé



Les bienfaits santé du céleri

Qu'il soit rave ou en branche, le céleri ne manque pas d'atouts nutritionnels. Reconnu comme étant diurétique, il est aussi l'un des aliments les moins caloriques qui soient. Autre atout :

sa richesse en antioxydants. Fort en goût, le céleri permet de multiples déclinaisons en cuisine. Il peut s'associer à de nombreux autres légumes. On aurait tort de s'en priver, car il recèle plein de bienfaits santé.

Un légume coupe-faim

Le céleri-rave est moins calorique que les haricots verts, à condition de ne pas le manger à la rémoulade ! En outre, il fournit des fibres qui aident à se sentir rapidement et longtemps rassasié. Le temps qu'il faut pour bien le mâcher favorise aussi une bonne satiété.

Un aliment anti-âge

Le céleri renferme plusieurs antioxydants : de la lutéine, du bêta-carotène, des flavonoïdes... Ces antioxydants ont diverses propriétés : certains sont anti-inflammatoires, d'autres sont bénéfiques à la santé des yeux ou de la peau... En consommer permet d'aider l'organisme à se protéger des radicaux libres pouvant endommager les cellules de l'organisme.

Le céleri est diurétique

Le céleri apporte entre 15 et 18% des besoins quotidiens en potassium. Ce minéral favorise l'élimination des toxines par les reins, il limite également la rétention d'eau et donc la formation de cellulite.

Une bonne source de folates

Le céleri-rave est une bonne source de folates (vitamine B9) indispensables lors de la grossesse. Les enfants ont aussi besoin de folates en raison de leur croissance rapide les premières années.

Précautions santé avant de consommer du céleri

Vous avez un terrain allergique : les personnes allergiques au pollen de bouleau ou d'armoise peuvent également être intolérantes au céleri. Ce légume de la famille des ombellifères arrive en troisième position des allergènes alimentaires chez l'adulte. L'allergie au céleri se rencontre aussi chez les personnes allergiques au soja.

Météo



Dimanche 25 octobre
23° C

→ **Dans la journée :**
Ciel dégagé
max 22°C ressentie 24°C
Vent modéré de sud

→ **Dans la nuit :**
Ciel dégagé
min 12°C ressentie 20°C
Vent modéré d'ouest

Alger :
Lever du soleil : 06:57
Coucher du soleil : 18.18

Pourquoi et comment utiliser du curcuma dans mes masques visage ?

Le curcuma c'est le secret de beauté des Indiennes ! En Europe, cette épice est souvent utilisée en cuisine pour relever le goût de certains plats. En revanche, ses nombreuses vertus cosmétiques sont un peu moins populaires en Europe et pourtant, le curcuma peut se transformer en élixir de beauté. On vous en dit plus.

Petits plus non négligeables : le curcuma aide à lutter contre les rides. Son principe antioxydant ralentit le vieillissement de la peau. D'ailleurs, c'est aussi un très bon préparateur solaire car une exposition prolongée aux UV accélère la destruction des cellules cutanées. En prime, appliqué plusieurs fois par semaine, le curcuma va vous donner bonne mine car cette épice booste la mélanine de la peau pour éclairer le teint.

Masque contre les boutons d'acné

Les peaux qui ont des problèmes d'acné ont enfin leur allié beauté. Les propriétés anti-inflammatoires et antibactériennes du curcuma vont aider votre épiderme à se débarrasser des points noirs, bou-

tons et autres imperfections. Si le masque que nous vous proposons ci-dessous est appliqué régulièrement, votre épiderme retrouvera vite une bonne santé.

La recette : Mélangez dans un bol 15 ml de lait avec une cuillère à soupe de curcuma. Fouettez jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène. Appliquez sur un visage nettoyé et laissez poser environ 15 minutes. Rincez à l'eau tiède.

Nos conseils : Ne laissez pas les masques visage au curcuma poser plus de 15 minutes, surtout si vous avez la peau claire (on le rappelle) car le pigment jaune pourrait fortement déteindre sur votre peau. Mettez bien vos cheveux en arrière et protégez-les avec un bandeau si possible pour ne pas qu'ils absorbent la couleur.

Le masque indien traditionnel pour assainir la peau

Dans la tradition indienne, ce soin est utilisé avant les mariages pour illuminer le teint des époux. Dans la médecine ayurvédique, il est aussi très populaire. Ce masque aide à lutter, entre autres, contre les points noirs s'il est appliqué une fois par semaine. Les propriétés anti-inflammatoires du cur-



cuma sont mélangées aux bienfaits antifongiques de la farine et ceux hydratants de l'huile d'argan.

La recette : Mélangez une cuillère à café de curcuma et une cuillère à café de farine. Ajoutez ensuite une cuillère à café d'huile d'argan ainsi que trois cuillères à café de lait animal ou végétal, comme du lait d'amande. Mélangez le tout jusqu'à obtenir un masque homogène. Si c'est trop épais, ajoutez un peu de lait et d'huile, si c'est trop liquide ajoutez un peu de curcuma et de farine.

La petite astuce est de nettoyer votre visage et de le rincer à l'eau chaude avant d'appliquer le masque au curcuma afin d'ouvrir les pores de la peau. Laissez agir environ 15 minutes puis rincez abondamment afin d'enlever le colorant jaune sur votre peau.

(Suite et fin)

Recette du jour

Mini-tartelettes aux pommes

INGRÉDIENTS
- 250 g Farine
- 120 g Beurre
- 50 g Sucre
- 6 Pommes
- 1 pincée Sel

PRÉPARATION

Versez la farine dans un saladier et mélangez avec 30 g de sucre et le sel. Faites un puits au centre, ajoutez



le beurre coupé en dés puis pétrissez en ajoutant progressivement environ 5 cl d'eau tiède, jusqu'à obtenir une pâte homogène. Formez une boule, et placez la pâte environ 30 min au frais. Préchauffez le four à 180°C (th.6). Farinez le plan

de travail puis étalez la pâte et garnissez-en des moules à tartelette. Piquez les fonds de pâte à l'aide d'une fourchette. Rincez les pommes, coupez-les en quartiers, ôtez le cœur et les pépins puis détaillez-les en lamelles. Disposez-les harmonieusement sur les fonds de pâte, saupoudrez du reste de sucre puis enfournez pour 20 min environ. Servez tiède ou froid. Vous pouvez napper les fonds de tartelettes de compote avant de disposer les lamelles de pommes.

Horaires des prières

Dimanche 8 rabi el-awal 1442 :
25 octobre 2020

Dhor12h35
Asser15h48
Maghreb18h18
Icha19h39

Lundi 9 rabi el-awal 1442 :
26 octobre 2020
Fedjr05h25

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie

(Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazaïr :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Sélection de handball - Coronavirus

Le Sept national, victime des lenteurs

→ Le directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de handball (FAHB), Abdelkrim Bechkour, a confirmé qu'un certain nombre de personnes faisant partie de l'équipe nationale, qui prépare le Mondial 2021, sont officiellement positives à la Covid-19.

Le DTN a révélé également que le Sept national a dû entamer son deuxième stage de préparation avant d'obtenir les résultats des tests de la Covid-19. Alors que l'Algérie accuse déjà un sérieux retard dans sa préparation pour le rendez-vous égyptien, prévu du 13 au 31 janvier 2021, cette histoire de contamination à la Covid-19 va pénaliser davantage les protégés d'Alain Portes. En effet, la FAHB a annoncé ce mercredi que le stage d'Alger est interrompu en raison de la découverte de cas de coronavirus au sein du groupe, sans toutefois donner plus d'explication, ni sur le nombre des personnes touchées, ni sur leur fonction au sein du groupe des Verts. Toutefois, comment peut-il y avoir des cas de la Covid-19 parmi le Sept national alors que tous les joueurs ainsi que l'ensemble des staffs ont effectué des tests avant l'entame de ce second regroupement ? Cette question tient sa réponse dans le fait qu'on a raison de lenteurs, les Verts



■ Berkous et ses camarades préparent le Mondial-2021.

(Photo : D. R.)

ont débuté leur stage sans avoir les résultats des tests. «Les joueurs sélectionnés ont effectué les prélèvements nécessaires aux tests de la Covid-19 dimanche soir, alors que les résultats n'ont été obtenus que mardi soir, soit après 48h de regroupement, avec notamment des cas positifs parmi les joueurs», a déclaré Bechkour à l'APS. «Contrairement au premier stage effectué en septembre à Annaba, où nous avons reçu les résultats en moins de 24h, les résultats des tests de ce deuxième regroupement ont été dévoilés sur la plateforme dédiée au Covid-19 après 48h», a-t-il pesté.

Les contaminés en quarantaine, prochain test le 28 octobre

Selon le DTN, les personnes infectées sont actuellement en quaran-

taine jusqu'aux prochains tests prévus le 28 octobre. C'est d'ailleurs à cette date qu'est programmé le prochain test pour les camarades de Berkous. «La programmation des futurs stages est tributaire des résultats des tests du 28 octobre», a conclu Bechkour. Il convient de rappeler que l'Algérie évoluera lors de la 27^e édition du

championnat du monde dans le groupe F dans le Mondial-2021 aux côtés du Maroc, du Portugal et de l'Islande. Les coéquipiers de Ghedbane débiteront avec un derby maghrébin face au Maroc, prévu le 14 janvier, avant de croiser le fer avec l'Islande (16 janvier), puis le Portugal (18 janvier).

R. S.

Ligue 2

Le CRT sommé de payer une créance à la FAF et la LFP

→ La direction du CR Témouchent, nouveau promu en Ligue 2, a été sommée de s'acquitter d'une somme avoisinant les 2,5 millions de dinars représentant les dettes du club envers la Fédération algérienne de football et la Ligue de football professionnel datant de la saison 2011-2012. Une correspondance dans ce sens vient d'ailleurs d'être reçue par cette formation de l'Ouest du pays, lui demandant de régler cette créance «par chèque certifié», a-t-on appris jeudi de la direction du CRT.

Le gros de la créance en question a trait à des amendes non-payées au cours de ces derniers exercices et estimées à près de 1,8 million DA, a détaillé la même source. Cette nouvelle affaire est venue compliquer davantage la mission du président du club, Houari Talby, en poste depuis l'exercice passé, et qui ne cesse de revendiquer de l'aide de la part des autorités locales et opérateurs

économiques exerçant dans la ville pour faire face à la crise financière qui secoue le «Chabab». Son appel a été écouté cette fois-ci, puisque, selon la même source, les services de la wilaya vont prendre en charge la régularisation de la créance concernée, en réservant un montant de 2 millions de dinars au profit du club. Le CRT retrouve le deuxième palier qu'il a quitté à l'issue de l'exercice 2011-2012 et ce, après avoir dominé copieusement le championnat de division nationale amateur (Gr. Ouest) la saison passée, et qui a été interrompu à la 24^e journée à cause de la propagation du coronavirus, rappelle-t-on.

En prévision de l'exercice à venir, la direction de ce club a procédé jusque-là au recrutement d'une douzaine de joueurs. Elle a également engagé un nouvel entraîneur, à savoir Hadj Merine qui remplace ainsi Omar Belatoui. ■

Amical

Match nul entre le MCA et la sélection U20

→ La sélection algérienne de football des moins de 20 ans (U20) et le MC Alger se sont neutralisés sur le score de 3 à 3, en match amical disputé vendredi à Alger. Le MCA menait 2 à 0 à la mi-temps, avant que les «Verts» ne réagissent en deuxième période pour revenir à la marque et terminer le match sur un score de parité. L'équipe nationale des U20 a entamé jeudi au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger), un stage de pré-sélection réservé aux joueurs évoluant à l'étranger.

Une première partie du stage de préparation, réservée celle-ci aux joueurs

locaux, s'était conclue mardi dernier avec un match amical devant la 1^{re} Région militaire (0-0).

Ces stages entrent dans le cadre de la préparation du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) en Tunisie, qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations-2021 (CAN-2021) de la catégorie en Mauritanie, du 16 février au 4 mars prochains. De son côté, le MC Alger prépare la reprise du championnat de Ligue 1, prévue le 28 novembre. Lors de la première journée, les «Vert et Rouge» se rendront à Sidi Bel-Abbès pour y affronter l'USMBA. ■

EN DEUX MOTS

ES Sétif-NA Hussein-Day annulé

La rencontre amicale entre l'Entente Sportive de Sétif (ESS) et le NA Hussein Dey, prévue samedi à Annaba, a été officiellement annulée, a annoncé vendredi le club des Hauts-Plateaux. Dans une autre confrontation amicale, disputée mercredi, l'ESS s'était imposée devant la 5^e Région Militaire sur le score de 3 à 2. Deux autres matches amicaux sont au programme de la formation sétifienne. Le premier l'opposera à la Jeunesse Sportive de Skikda, le mercredi 27 octobre (15h), dans son antre du 8-Mai 1945, avant de conclure cette série de joutes amicales le vendredi 30 octobre, à 15h, face au NC Magra, également au stade du 8-Mai 1945. Lors de la 1^{re} journée du championnat d'Algérie de Ligue 1, prévue le 28 novembre, l'ESS sera en déplacement à Alger pour y affronter l'USM Alger.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44 / 6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

RC Relizane

L'opération de recrutement reprend

→ La direction du RC Relizane a accéléré son opération de recrutement avant quelques jours seulement de la clôture du mercato en engageant trois nouveaux joueurs en l'espace de 24 heures, a-t-on appris jeudi auprès de ce club promu en Ligue 1 de football. Il s'agit de Koukhir (ex-USM Bel-Abbès), Barakat Abdelilah (MB Tighennif) et Ould Hamou (ex-CR Belouizdad), qui ont paraphé mercredi leurs nouveaux contrats les liant au «Rapid» pour les deux prochaines saisons, a-t-on ajouté. Ce trio vient s'ajouter aux quatre premières recrues de l'équipe, à savoir le gardien de but Bousder, qui fait son retour au club après un passage au MC El Eulma, Kadri (ex-MO Béjaïa), Balagh (ex-CS Constantine) et Nekrouf (ex-MC Saïda).

En tout et pour tout donc, ils sont sept joueurs à avoir rejoint le RCR en prévision du championnat de l'exercice à venir, dont le coup d'envoi est prévu pour le 28 novembre. Des renforts réclamés, du reste, par le nouveau staff technique du RCR que dirige l'ancien international algérien, Si Tahar Cherif El Ouezzani. Selon la même source, le président du RCR, Mohamed Hamri, n'exclut par l'éventualité de profiter des derniers jours du mercato, qui sera fermé mardi prochain à minuit, pour recruter deux ou trois autres joueurs, et

répondre par là même au souhait de son staff technique.

Mais le patron relizanais bute sur les problèmes financiers du club et qui ont d'ailleurs été soulevés par ses soins lors de l'entrevue qu'il a eue mardi avec le ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid Ali Khaldi, en marge de la visite de travail que ce dernier a effectuée à Relizane, souligne-t-on encore.

L'aspect financier n'est pas le seul souci de la direction du RCR avant la clôture du mercato, puisque des joueurs mis sur la liste des libérés refusent toujours de résilier à l'amiable leurs contrats, ce qui pourrait rendre compliquée la qualification de certaines nouvelles recrues. Celle-ci est subordonnée, en effet, à la dégression de l'effectif en place, a précisé la même source.

A noter enfin que l'entraîneur Cherif El Ouezzani a réintégré mercredi sa nouvelle formation après quelques jours de repos que lui a recommandés le médecin du club en raison d'une forte grippe qu'il a attrapée en fin de semaine passée. En son absence, c'est son premier assistant, Sebbah Benyagoub, qui a dirigé l'entraînement des «Vert et Blanc». Ces derniers attendent toujours d'être fixés sur la date et le lieu du stage qu'ils devront effectuer avant l'entame de la compétition officielle. ■

en direct

**Sélection de handball-
 Coronavirus**

Le Sept national, victime
 des lenteurs

le match à suivre

Amical

Match nul entre le MCA
 et la sélection U20

football

Match amical

ES Sétif-NA Hussein-Day
 annulé

LFP

Le non-dit d'une réélection

→ «Depuis notre installation à la tête de cette Ligue, nous avons eu à faire face à une série de contraintes externes et imprévisibles qui ont pesé sur notamment la programmation des rencontres. Il s'agit du mouvement de protestation le Hirak et de la pandémie du coronavirus», dicit Abdelkrim Medouar, président de la Ligue de football professionnel.

L'assemblée générale ordinaire de la LFP a bien fini par se tenir après l'autorisation du ministère de la Jeunesse et des Sports. Pour de nombreux spécialistes des questions du football, Medouar aurait vécu sa dernière AG jeudi au Centre national technique de Sidi-Moussa, où il a présenté les bilans moral et financier. La prochaine serait fluide, immédiate et dans l'émotion, mais aussi électorale, puisque elle élira un nouveau président. Faut-il rappeler que Medouar a succédé à Mahfoud Kerbadj dont le mandat a été retiré par la Fédération algérienne de football pour permettre à son «remplaçant» de terminer les deux dernières années comme intérimaire.

Aujourd'hui, une question s'impose : est-ce bien la fin de son mandat ? L'adoption des bilans signifie selon les textes en vigueur tout simplement la fin de son mandat. Une fin qui serait déjà empaquetée et qui laissera le passage au début de sa campagne électorale, celle d'une réélection qui ne dit pas son nom. Celle qui serait déjà au centre de l'actualité footballistique. Cette hypothèse se muscle au fil des jours et défie tous les pronostics qui se commentent ça et là. Pourquoi n'annonce-t-on pas sans bavette le coup d'envoi de la course vers sa réélection, et qui définirait tout simplement les options prises après l'adoption par les membres de l'assemblée générale de la Ligue. Alors le président de Ligue de football professionnel, Abdelkrim Medouar, est-il oui ou non, aujourd'hui pré-



■ Medouar maintient le suspense, il n'a toujours pas annoncé sa candidature. (Photo > D. R.)

sident de cette instance ? Le dirigeant n'a, quant à l'heure actuelle, pas dévoilé ses intentions, mais la confiance donnée aux bilans, accompagnée par la mise en place par l'AG de la LFP d'une commission électorale chargée de recueillir les dossiers des candidats devant postuler à la présidence de la LFP, en serait la réponse. Ceci annonce d'une manière officielle, la fin du mandat de Medouar et de son bureau. A Medouar et ses membres du bureau de quitter la LFP, laquelle doit être désormais gérée par son secrétaire général, comme le prévoit le règlement.

Le silence de la FAF, pourquoi ?

Mais personne ne bouge. Medouar peut, de ce fait, utiliser son influence pour être réélu lors de la prochaine AG électorale de

la LFP. «Il faut relever que de par son silence, la FAF pourrait être considérée comme 'complice' de cette situation qui a amené Medouar et les membres de la LFP à bafouer les règlements et piétiner les principes de la pratique démocratique. Il s'agit bel et bien d'un trafic d'influence», estime un confrère et d'ajouter que «le ministère de la Jeunesse et des Sports semble ne pas être concerné par cette situation qui porte un nouveau coup à la crédibilité perdue du football national. Le MJS qui est l'autorité politique du sport en Algérie a l'obligation morale de réagir et d'arrêter cette mascarade. La mafia du football semble être plus forte que tout et tous...» Il sera appelé à gérer le début de la nouvelle saison. Une occasion pour lui de consolider sa popularité auprès des présidents de

club, lui qui s'était déjà lancé dans une campagne très tôt cet été. Il veut la LFP, ce n'est un secret pour personne, mais ce qu'il vise aussi, c'est la FAF, même si pour celle-ci, il est loin de pouvoir tirer les ficelles. Enfin, lors de cette AGO, la LFP a honoré l'ancien président de la JS Kabylie, Moh Chérif Hannachi, Doyen des présidents des clubs algériens, qui a donné à l'Algérie plusieurs titres internationaux, actuellement hospitalisé. Il lui a souhaité, au nom de l'AG, un prompt rétablissement et un retour rapide parmi les siens.

H. Hichem

A voir

■ Canal + Sport : Arsenal - Leicester à 19h
 ■ BeIN Sports 1 : Juventus Turin - Hellas Vérone à 19h45

La Der

Sélection U20 : les Verts poursuivent leur préparation

L'équipe nationale des U20, qui prépare le tournoi de l'UNAF de la catégorie, qualificatif à la CAN-2021, a entamé jeudi un stage de pré-sélection au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa (Alger), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site. «Dans le cadre du stage (du 22 au 25 octobre 2020), quatorze joueurs algériens évoluant à l'étranger ont rejoint, hier (jeudi) depuis Paris, le CTN de Sidi Moussa. Quatre joueurs ont manqué à l'appel dont trois pour cause de coronavirus, à savoir les deux Marseillais de l'OM, Joakim Jean-Philippe Kada et Yanis Ahmed Hadjem ainsi que Redouane Tbahiriti du Stade de Reims, alors qu'Ayamen

Abdelkrim Boutoutaou s'est blessé. Quant à Enzo Elias Lamrani, sociétaire de l'AS Nancy Lorraine, il a tenu à être présent - avec des béquilles - malgré une blessure qu'il a contractée la veille à l'entraînement», a écrit l'instance fédérale. «Après s'être installés au niveau de leurs chambres, les joueurs ont été conviés à l'amphithéâtre Omar-Kezzal pour les présentations d'usage et le discours d'ouverture du stage avant de fouler le terrain pour une première séance d'entraînement à 18h», a ajouté la même source.

La sélection des U20 affrontera vendredi en match amical le MC Alger à Aïn Bénian (Alger), histoire de permettre

au staff technique de voir de plus près les nouveaux joueurs qui endosseront le maillot national pour la première fois. L'équipe nationale de la catégorie a bouclé mardi la première partie du stage de préparation réservée aux joueurs locaux, en faisant match nul (0-0) en amical devant la 1^{re} Région militaire. La deuxième partie du regroupement est exclusivement réservée aux joueurs évoluant à l'étranger. Ces stages entrent dans le cadre de la préparation du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) en Tunisie, qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations-2021 (CAN-2021) de la catégorie en Mauritanie, du 16 février au 4 mars prochains.